

LNH



Amère défaite

« Ça va prendre quoi... » se demandait Patrice Brisebois après la défaite de 4-3 du Canadien en prolongation. Pourtant, les Leafs perdaient 3-2 avec 2:30 à faire au match.

PAGE C10

MAXIMUM SPORTS

LHMQ

La grande leçon de 1974



Les Remparts peuvent égaler, ce soir, la série de 27 matchs sans défaite des Éperviers en 1973-74. De cette époque, Pierre Mondou retient surtout... l'élimination de Sorel.

PAGE C12

Tout un fonceur!

François Drolet: le médaillé d'or de Nagano est devenu aubergiste

■ Tout un fonceur. Bizarrement, il s'est couvert de gloire olympique en tournant en rond sur courte piste! On parle ici de François Drolet. Deux fois l'or. Sur 5000 m aux Championnats du monde ainsi qu'aux Jeux de Nagano. Il sera bien difficile de l'oublier pour le titre de Partenaire international, mardi, au Gala de l'athlète.



Yves Poulin

YPoulin@lesoleil.com

Drolet n'a que 26 ans, mais sa carrière d'athlète de pointe est déjà chose du passé. Oh! il a bien l'intention de se qualifier en vue des Championnats mondiaux, au printemps de 1999. Mais il n'a pas envie de se taper les étapes des coupes nord-américaine ou européenne. « Une seule tentative. Si ça ne fonctionne pas, tant pis. » Il vit une tout autre réalité au quotidien. Au sortir de Nagano, il s'est porté acquéreur du Manoir de Neuville, en compagnie de ses potes de patinage, Frédéric Blackburn, Éric Bédard et Nathalie Lambert.

Tout le monde a mis la main à la pâte pour retaper l'endroit, qu'il s'agisse des parents de Blackburn, des amis d'Éric ou des connaissances du quatuor. François et Éric ont même déniché un bateau amarré tout près, à Sainte-Catherine, et qui sert aujourd'hui de *cigar room* dans le bistro aménagé au sous-sol. Ça vaut le coup d'oeil... « On l'a scié en deux pour le faire entrer », rigole Drolet. À l'étage, chaque chambre présente une thématique: médiévale, western (pour faire plaisir à Éric), asiatique, africaine, canadienne, disco et égyptienne.

François campe d'ailleurs dans cette dernière ces temps-ci. Aubergiste jusqu'au bout des ongles. S'il n'en tenait qu'à lui, il y aurait moyen de bâtir deux suites au grenier. Bain tourbillon et tout le tralala. Il doit parfois freiner ses élans euphoriques.

entassées. Elles proviennent d'un peu partout sur la planète: Jeux du Canada, universiades, Jeux d'Albertville ou de Nagano, Coupe du monde à Lake Placid. Sans oublier la fameuse casquette « bleu poudre » des Nordiques qui est devenue son porte-bonheur.

Le rêve de 2010 est affiché un peu partout, sur des petits fanions ou sur un grand drapeau à l'entrée. « Il faudra bien les enlever sous peu », soupire-t-il.

Lorsque LE SOLEIL s'est pointé dans son coin de paradis mercredi, il était à négocier une pub pour son auberge. Les discussions ont duré un bon 30 minutes. « Je viens de sauver 500 \$, raconte ensuite notre aubergiste. J'ai de la difficulté à me montrer intraitable en affaires. Mais je réalise que je n'ai pas vraiment le choix. Je m'en tire bien finalement. On doit apprendre à gérer des problèmes à chaque jour dans ce domaine. »

Drolet a acheté l'auberge de son paternel. « J'ai regardé mes finances et j'ai déniché des investisseurs (Bédard et cie). Ça faisait un bout de temps que j'y songeais. Mon coloc (Blackburn) me regardait aller avec étonnement dans ce dossier. La Caisse populaire m'a consenti un prêt. Elle en a pourtant refusé un à un autre investisseur intéressé. Je savais que ce serait difficile. J'adore l'expérience jusqu'ici. C'est le fun de voir tout ce qu'on a bâti de nos mains. Ça ne nous a pas coûté une cenne de main-d'oeuvre pour re-

Voir FONCEUR en C2 ►

MILLE ET UN SOUVENIRS

Dans le lobby de l'auberge, un présentoir renferme mille et un souvenirs des quatre patineurs. Plaques, médailles, épinglettes et autres y sont

AUTRES TEXTES

- Sorti de nulle part Page C2
- Bouchard: retraite essouffante! Page C3
- Dynastie du losange Page C4
- L'âge de raison Page C4

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Les jumelles
BAUSCH & LOMB

Spécial 149.95

- Modèle Legacy 7 x 35
- Caoutchouc noir
- Cour: 179

Outil Gerber
GERBER
LEGENDARY BLADES

L'outil de plein air par excellence avec plus de 12 fonctions. Étui de nylon inclus. Modèle Multiplier # 55800

Spécial 49.95

Couteaux
VICTORINOX

Plus de 75 modèles

10.95 à 194.95

MINI MAGLITE

- Ampoule de réserve
- Lampe AA
- Batteries
- Étui
- Cour: 17.95

Spécial 13.95

Sacs à dos
Eureka! lafuma

19.50 à 549.95

Vêtements Polar

Foulards polar 11.95 à 29.95
Tuques polar 6.49 à 24.95
Chandails polar 56.95 à 119.95

Latulippe

637, de Saint-Vallier Ouest, Québec
Tél.: 418-529-0024 • Fax: 418-529-6381
http://www.latulippe.com
e-mail: staff@latulippe.com

Gants et mitaines

Pour toutes la famille, homme, dame et enfant. Pour le ski, la motoneige ou pour une activité extérieure, dans les plus grandes marques tels que Vortex, Ganka, Choko, Kombi, Auclair, et plusieurs autres

15.95 à 167.95

Offrez un certificat cadeau • Offrez un certificat cadeau

LA LIGUE NATIONALE

CANADIEN

No.	M	B	A	P	Pts
5-Mark Recchi	25	16	21	8	
25-Vincent Damphousse	20	10	16	22	
17-Benoit Brunet	21	4	8	22	
26-Martin Rucinsky	19	7	4	11	20
49-Brian Savage	19	6	4	10	12
38-Vladimir Malakhov	23	6	4	10	41
27-Shayne Corson	15	4	5	9	24
23-Turner Stevenson	23	1	8	9	39
37-Patrick Poulin	24	3	5	8	11
22-Eric Weierich	23	5	8	9	23
5-Stephane Quintal	25	0	8	8	30
11-Saku Koivu	13	4	3	7	2
44-Jonas Hoglund	21	2	4	6	4
52-Craig Rivet	20	2	4	6	4
43-Patrice Brisebois	19	1	3	4	12
24-Scott Thornton	7	2	0	2	28
15-Eric Hradek	21	1	2	1	0
29-Brett Clark	21	1	2	1	0
55-Igor Ulanov	23	1	1	2	33
45-Aron Asham	3	0	0	0	0
56-Alan Nazemidine	13	0	0	0	0
6-Trent McCleary	21	0	0	0	15

No.	M	B	A	P	Pts
Autre (Thibault)	10	3	4	2	529
31-Hackett	7	2	4	1	424
20-Thodore	10	3	6	0	556
Totaux	25	8	14	8	1518

FICHE EN 1997-1998

M	B	A	P	Pts
Montreal	25	15	7	3

MEILLEURS MARQUEURS

(Matches à Calgary et Los Angeles non compris)

Rc.	No.	B	A	P	Pts
1	68-Jaromir Jagr, Phi.	8	27	35	
2	88-Eric Lindros, Phi.	12	21	31	
3	21-Peter Forsberg, Col.	7	29	32	
4	10-John LeClair, Phi.	18	12	30	
5	19-Joe Sakic, Col.	11	19	30	
6	9-Paul Kariya, Phi.	14	16	29	
7	82-Martin Střítecký, Phi.	14	16	29	
8	14-Theoren Fleury, Cal.	14	13	27	
9	12-Dimitri Khristich, Bos.	11	16	27	
10	10-Tony Amonte, Chi.	10	16	26	
11	19-Steve Yzerman, Det.	10	16	26	
12	11-Mark Messier, Van.	10	16	26	
13	13-Mats Sundin, Tor.	8	18	26	
14	17-Rod Brind'Amour, Phi.	11	14	25	
15	99-Wayne Gretzky, NYI.	5	20	25	
16	55-Keith Primeau, Car.	13	11	24	
17	14-Brendan Shanahan, Det.	12	12	24	
18	21-Robert Reichel, NYI.	7	17	24	
19	26-Ray Sheppard, Car.	12	11	23	
20	38-Pavel Demitra, Stl.	11	12	23	
21	25-Darren McCarty, Det.	8	15	23	
22	97-Jeremy Roenick, Phi.	8	15	23	
23	7-Keith Kachuck, Phi.	9	14	23	
24	9-Bill Guerin, Edm.	12	10	22	
25	19-Alexei Yashin, Ott.	8	14	22	
26	20-Sergei Zhukov, NYI.	7	15	22	
27	14-Sergei Samonov, Bos.	9	12	21	
28	41-Jason Allison, Bos.	7	14	21	
29	8-Teemu Selanne, Ana.	7	14	21	
30	9-Mike Modano, Dal.	7	14	21	
31	22-Igor Koriolov, NYI.	6	15	21	
32	8-Mark Recchi, Mtl.	5	16	21	
33	19-Markus Naslund, Van.	12	8	20	
34	20-Luc Robitaille, LA.	11	9	20	
35	17-Pierre Turgeon, Stl.	10	10	20	
36	2-Ali MacInnis, Stl.	9	11	20	
37	55-Larry Murphy, Det.	3	17	20	
38	32-Sergei Zhukov, NYI.	9	10	19	
39	32-Trevor Linden, NYI.	8	11	19	
40	22-Rick Tocchet, Phi.	8	11	19	
41	15-Shawn McEachern, Ott.	7	12	19	
42	24-Sami Kapanen, Car.	7	12	19	
43	14-Ray Whitney, NYI.	7	12	19	
44	2-Brian Leetch, NYR.	5	14	19	
45	36-Alexei Zhamnov, Chi.	5	14	19	
46	10-Gary Roberts, Car.	4	15	19	
47	14-Barry Bortuzzo, NYI.	12	6	18	
48	51-Andrei Kovalenko, Edm.	10	8	18	
49	7-Derek King, Tor.	10	8	18	
50	12-Jarome Iginla, Cal.	9	9	18	
51	19-Nelson Emerson, NYI.	8	10	18	
52	20-Josef Beranek, Edm.	7	11	18	
53	5-Darrell Sydor, Dal.	7	11	18	
54	16-Marty McInnis, Ana.	6	12	18	
55	16-Bobby Holik, NYI.	6	12	18	
56	7-Cliff Ronning, Nas.	6	12	18	
57	2-Boris Mironov, Edm.	4	14	18	
58	6-Phil Housley, Cal.	2	16	18	
59	21-Craig Janney, TB.	2	16	18	
60	17-Wendel Clark, TB.	12	6	18	
61	27-Glen Murray, LA.	10	7	17	
62	21-Andreas Johansson, Ott.	10	7	17	
63	25-Sergei Kriukov, Nas.	8	9	17	
64	19-Michael Grosse, Buf.	9	8	17	
65	8-Valeri Bure, Cal.	8	9	17	
66	21-Andrew Cassels, Cal.	6	11	17	
67	80-Joe Juneau, Was.	6	11	17	
68	69-Alexander Mogilny, Van.	6	11	17	
69	4-Kevin Hatcher, Phi.	4	13	17	
70	22-Greg Johnson, Nas.	3	14	17	
71	33-Doug Gilmour, Chi.	2	15	17	
72	20-Robert Lang, Phi.	10	6	16	
73	17-Petr Sykora, NYI.	9	7	16	
74	16-Cory Stillman, Cal.	7	9	16	
75	20-Todd Harvey, NYR.	7	9	16	
76	44-Rob Niedermayer, Phi.	7	9	16	
77	25-Vincent Damphousse, Mtl.	6	10	16	
78	21-Mark Parrish, Tor.	10	5	15	
79	80-Joe Juneau, Was.	6	11	17	
80	6-Adrian Aescio, Van.	6	11	17	
81	80-Geoff Sanderson, Buf.	8	7	15	
82	16-Darcy Tucker, TB.	8	7	15	
83	26-Mike Johnson, Tor.	8	7	15	
84	39-Jeff Friesen, NYI.	8	7	15	
85	20-Keith Jones, Phi.	7	8	15	

CLASSEMENT PAR ASSOCIATION

(Match à Los Angeles non compris)	M	D	E	P	Pts
1. (1) PHOENIX	20	17	15	32	
2. (9) #DETROIT	23	14	13	27	
3. (11) #EDMONTON	24	12	15	27	
4. (5) DALLAS	21	19	10	29	
5. (14) COLORADO	24	12	12	24	
6. (15) ST. LOUIS	22	14	9	23	
7. (17) VANCOUVER	25	13	9	22	
8. (18) ANAHEIM	24	14	7	21	
9. (19) CALGARY	25	12	8	20	
10. (21) NASHVILLE	24	12	7	19	
11. (24) CHICAGO	24	10	7	17	
12. (25) SAN JOSE	23	5	16	12	
13. (27) LOS ANGELES	25	6	19	15	

(1) rang au classement général. # Les premiers de chaque division sont assurés des trois premiers rangs.

CLASSEMENT PAR DIVISION

ASSOCIATION DE L'EST	M	D	E	P	Pts
TORONTO	26	15	9	2	81
BUFFALO	22	13	5	4	65
BOSTON	24	11	7	6	63
OTTAWA	23	12	8	3	68
MONTREAL	25	8	14	3	57

DIVISION ATLANTIQUE	M	D	E	P	Pts
NEW JERSEY	24	15	7	2	66
PHILADELPHIE	24	12	8	4	64
PITTSBURGH	24	10	7	7	64
NY RANGERS	25	9	7	6	65
NY ISLANDERS	26	10	16	0	67

DIVISION SUD-EST	M	D	E	P	Pts
CAROLINE	27	12	10	5	72
FLORIDE	24	8	10	6	58
WASHINGTON	24	8	13	3	55
TAMPA BAY	24	7	15	2	51

ASSOCIATION DE L'OUEST	M	D	E	P	Pts
DETROIT	23	13	9	1	77
ST. LOUIS	22	9	8	5	58
NASHVILLE	24	9	14	1	55
CHICAGO	24	7	14	3	52

DIVISION NORD-OUEST	M	D	E	P	Pts
EDMONTON	24	13	10	1	73
COLORADO	24	11	11	2	62
VANCOUVER	25	10	13	2	61
CALGARY	25	9	14	2	69

DIVISION PACIFIQUE	M	D	E	P	Pts
PHOENIX	20	15	3	2	59
DALLAS	21	13	5	3	57
ANAHEIM	24	8	11	5	55
SAN JOSE	23	5	12	6	50
LOS ANGELES	25	6	16	3	52

CALENDRIER

(SAISON DE 82 MATCHS)

Lundi 7 décembre

Toronto à NY Rangers, 19h30, (C4-06), (Feed). Dallas à Calgary, 21h00, (C1-10).

Mardi 8 décembre

Ottawa à Tampa Bay, 19h05. Philadelphie à New Jersey, 19h30, (W1-15), (W1-17), (Feed). Colorado à NY Islanders, 19h30, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Chicago à Nashville, 21h00, CTVSN. Buffalo à St. Louis, 22h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Edmonton à Detroit, 22h00, (C1-21).

Mercredi 9 décembre

Montreal à Phoenix, 21h00, RDS. Colorado à NY Rangers, 19h30, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Tampa Bay à St. Louis, 22h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Edmonton à Chicago, 20h30, (Feed). San Jose à Dallas, 20h30, (Feed), (C1-10).

Jeudi 10 décembre

Boston à Carolina, 19h00, (W3-03), (S3-23), (W1-09), (W1-13). New Jersey à Philadelphie, 19h30, (W1-18), (W1-17), (Feed). San Jose à Nashville, 20h00, (Feed).

Vendredi 11 décembre

Montreal à Dallas, 20h30, RDS. Calgary à Tampa Bay, 19h05.

Samedi 12 décembre

Phoenix à Buffalo, 19h30, (C4-06), (Feed), (C1-77). Edmonton à Detroit, 19h30, (Feed). Washington à Anaheim, 22h30, (S3-23), (C1-21).

Dimanche 13 décembre

Edmonton à Philadelphie, 19h00, (Feed). Dallas à Chicago, 20h00, (C1-10). Los Angeles à Anaheim, 20h00.

Lundi 14 décembre

Phoenix à Montreal, 19h00, TDS, TSN. Calgary à NY Rangers, 19h30, (C4-06), (Feed). St. Louis à Colorado, 21h00, (C1-09), (C1-77).

Mardi 15 décembre

Phoenix à Boston, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Buffalo à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Tampa Bay à NY Islanders, 19h00, (C1-24), (W1-17), (W1-18), (Feed). Detroit à Carolina, 19h00, (C1-18), (S3-23), (W1-09), (W1-13).

Mercredi 16 décembre

Phoenix à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Calgary en Floride, 19h30, (C1-15). Pittsburgh à St. Louis, 20h00, (C1-77). Washington à San Jose, 22h30, (S3-23), (W1-16).

Jeudi 17 décembre

Edmonton à Philadelphie, 19h00, (Feed). Dallas à Chicago, 20h00, (C1-10). Los Angeles à Anaheim, 20h00.

Vendredi 18 décembre

Phoenix à Nashville, 20h00, TSN. Calgary à NY Rangers, 19h30, (C4-06), (Feed). St. Louis à Colorado, 21h00, (C1-09), (C1-77).

Samedi 19 décembre

Phoenix à Boston, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Buffalo à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Tampa Bay à NY Islanders, 19h00, (C1-24), (W1-17), (W1-18), (Feed). Detroit à Carolina, 19h00, (C1-18), (S3-23), (W1-09), (W1-13).

Dimanche 20 décembre

Phoenix à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Calgary en Floride, 19h30, (C1-15). Pittsburgh à St. Louis, 20h00, (C1-77). Washington à San Jose, 22h30, (S3-23), (W1-16).

Lundi 21 décembre

Edmonton à Philadelphie, 19h00, (Feed). Dallas à Chicago, 20h00, (C1-10). Los Angeles à Anaheim, 20h00.

Mardi 22 décembre

Phoenix à Nashville, 20h00, TSN. Calgary à NY Rangers, 19h30, (C4-06), (Feed). St. Louis à Colorado, 21h00, (C1-09), (C1-77).

Mercredi 23 décembre

Phoenix à Boston, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Buffalo à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Tampa Bay à NY Islanders, 19h00, (C1-24), (W1-17), (W1-18), (Feed). Detroit à Carolina, 19h00, (C1-18), (S3-23), (W1-09), (W1-13).

Jeudi 24 décembre

Phoenix à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Calgary en Floride, 19h30, (C1-15). Pittsburgh à St. Louis, 20h00, (C1-77). Washington à San Jose, 22h30, (S3-23), (W1-16).

Vendredi 25 décembre

Edmonton à Philadelphie, 19h00, (Feed). Dallas à Chicago, 20h00, (C1-10). Los Angeles à Anaheim, 20h00.

Samedi 26 décembre

Phoenix à Nashville, 20h00, TSN. Calgary à NY Rangers, 19h30, (C4-06), (Feed). St. Louis à Colorado, 21h00, (C1-09), (C1-77).

Dimanche 27 décembre

Phoenix à Boston, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Buffalo à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Tampa Bay à NY Islanders, 19h00, (C1-24), (W1-17), (W1-18), (Feed). Detroit à Carolina, 19h00, (C1-18), (S3-23), (W1-09), (W1-13).

Lundi 28 décembre

Phoenix à Toronto, 19h00, (C1-77), (W1-18), (W1-17), (Feed). Calgary en Floride, 19h30, (C1-15). Pittsburgh à St. Louis, 20h00, (C1-77). Washington à San Jose, 22h30, (S3-23), (W1-16).

Mardi 29 décembre

Encore plus essoufflant

YVES POULIN
Le Soleil

■ Sylvain Bouchard a bouclé sa carrière d'athlète avec un record mondial sur 1000 m à Calgary, lors des Mondiaux en mars dernier. Chrono de 1:09.60. L'époque où il filait à la vitesse de l'éclair. Erreur. Il roule encore plus rapidement aujourd'hui.

D'ailleurs, il faut s'y prendre à bonne heure pour lui mettre le grappin dessus afin de lui parler. L'entraînement? Connaît plus. Il n'a pas retouché à ses lames depuis l'an dernier. Il compte bien se reprendre durant la période des Fêtes. Sa seule heure de loisir hebdomadaire consiste à jouer au hockey avec des amis de E.D.S., une boîte d'informatique où il a travaillé comme stagiaire l'été dernier.

Et notre recordman n'a plus sa forme d'antan. «Auparavant, je ne débarquais jamais. Maintenant je rentre au banc comme tous les autres pour reprendre mon souffle!»

Inscrit en génie civil à l'université Laval voilà quelques années, Bouchard a bifurqué vers l'informatique. «On m'a crédité certains cours. Donc, il me reste une année complète, plus un cours, avant d'obtenir mon diplôme.»

Et le patin? «Je n'ai même pas le temps d'y penser. J'ai pris ma retraite... mais seulement une retraite sportive.» Son bilan n'a rien de compliqué. «Je n'en ai pas vraiment. Je suis super content de ma carrière et je n'entretiens aucun regret.

«C'était bien clair que 1998 serait ma dernière saison. J'ai tout donné et j'ai tout atteint. Une médaille d'or aux JO aurait été le but ultime, mais j'ai tout de même un titre mondial en poche. Mes deux derniers week-ends furent les plus beaux. Ça ne m'a jamais effleuré l'esprit de continuer. Il est trop tard maintenant. Je n'aurais plus la motivation nécessaire.»

«J'ÉTAIS AUX ANGES»

Au sortir de Nagano, tous les patineurs ont profité d'une pause d'un mois avant les Mondiaux. «Je n'étais pas amer de ma quatrième place aux Jeux. D'autre part, j'étais dix fois plus motivé avant les Mondiaux. Ceux qui ne sont pas en fin de carrière voient leur taux de vapeur baisser d'un cran après les Jeux. De mon côté, la pression montait encore d'une coche. J'étais aux anges.»

Bouchard y va même d'un conseil à l'intention de la relève. «Faites de votre mieux et ne ménagez aucun effort afin de vous améliorer. Ne songez pas seulement aux résultats. Il s'agit d'un long processus vers le sommet. J'ai atteint le "top" à 28 ans.

«C'est ce que je répète aux jeunes qui fréquenteront mon école de hockey (9 au 23 août à Loretteville). Le hockey, c'est beaucoup plus que marquer des buts. Ça exige concentration, préparation physique et mentale et bien d'autres points.»

Votre motivation vient de baisser d'un cran? Bouchard vous aidera à changer d'idée. «Ça vaut la peine. J'ai participé à deux Jeux olympiques. Comme école de vie... J'ai appris à avoir confiance en moi et j'ai également beaucoup appris en côtoyant les autres athlètes. Tu dois te débrouiller souvent seul, avec les moyens du bord. Imagine lorsque tu débarques au Japon!»

Voilà pourquoi il n'oubliera jamais sa première Coupe du monde, en 92. Au Japon justement. Il avait fini 7^e sur 1000 m. Pas mal comme débrouillardise.



«Retraité», Sylvain Bouchard n'a même plus le temps de penser au patin

Vancouver: «Décision stupide»

Un peu comme tout le reste de la confrérie d'athlètes de pointe, Sylvain Bouchard a grimacé en prenant connaissance du verdict politique de favoriser Vancouver pour 2010.

«Décision stupide. Ça m'écoeure de voir que nous avons été les seuls à têter le reste du Canada et qu'on se fait avoir en fin de compte.

«Vancouver n'aura aucune chance lorsque le CIO devra trancher pour les Jeux. Dans ma tête, il n'y avait que deux solutions: Québec ou Calgary. Calgary comptait redonner aux fédérations sportives une partie des profits (300 mil-

lions \$) générés par les Jeux. On aurait pu profiter d'un toit à Sainte-Foy un jour.»

Puisqu'il est question de politique, notre patineur à la retraite règle un dernier compte avec la mairesse de Sainte-Foy, Andrée Boucher. «La seule décision politique qui m'a touché, c'est elle qui l'a prise en 1995 en ouvrant l'anneau de glace un mois plus tard. Des athlètes de pointe comme Isabelle Doucet ou Patrick Bouchard peuvent encore se virer de bord et aller à Calgary. Mais qu'en est-il de la relève? On pénalise tous nos jeunes.»

EN LICE POUR LES MÉMORIS

SPORT INDIVIDUEL INTERNATIONAL

Jean-François Baribeau

(19 ans, taekwon-do)
□ L'athlète du club de Loretteville est le meilleur espoir au Canada.
□ 2^e en formes et en cassages, 3^e en combat au Championnat Pan-Américain au Brésil. 2^e en combat et 3^e en formes au Championnat canadien.

Lyne Beaumont

(20 ans, nage synchronisée)
□ 5^e en sélection finale en juillet au programme technique de l'équipe nationale et 6^e au programme libre, la nageuse du club Synchro-Élite est en bonne position pour obtenir sa place sur l'équipe olympique.
□ 6^e en solo et 3^e au programme technique court du Championnat canadien senior. 2^e en solo et 2^e en figures imposées au Championnat divisionnel de l'Est.

Danny Bell

(37 ans, balle au mur)
□ Champion canadien pour une 10^e année consécutive, 8^e au monde dans les compétitions Pro-tour.
□ Quarts de finale en simple et en double au U.S. National (Los Angeles). 1^{er} au Championnat canadien.

Maxime Boilard

(29 ans, canoë-kayak de vitesse)
□ L'athlète du club du lac Beauport est déjà au 2^e rang au cumulatif des points au pays. Seul le champion mondial sur 1000 m le dépasse.
□ 7^e en C1 au 500 m à la Coupe du monde (Danemark). 1^{er} en C1 aux 200 m et 500 m. 2^e en C1 au 1000 m au Championnat canadien senior.

Julie Bouchard

(24 ans, judo)
□ 7^e place (45 adversaires, 40 pays représentés) au British Open. 2^e (20 adversaires, 5 pays représentés) au Rendez-vous international du Canada.

Patrick Bouchard

(25 ans, patinage de vitesse, longue piste)
□ Classé parmi les meilleurs coureurs de 500m au monde, il a terminé premier lors d'une réunion internationale à Calgary en devançant le Japonais Hiroyasu Shimizu, champion olympique et mondial.
□ 5^e au 500 m et 19^e au 1000 m aux Jeux olympiques de Nagano. 4^e au 500 m, 12^e au 1000 m et 8^e au cumulatif au Championnat du monde de sprint à Berlin.

Sylvain Bouchard

(28 ans, patinage de vitesse, longue piste)
□ A fracassé un record du monde (1:09.60) au 1000 m lors du Championnat du monde à Calgary.
□ 4^e au 500 m et 5^e au 1000 m aux Jeux de Nagano.

Caroline Brunet

(29 ans, canoë-kayak de vitesse)
□ 1^{er} en K1 aux 200 m et 500 m. 2^e en K1 1000 m au Championnat du monde à Hongrie.

□ 1^{er} en K1 au 200 m, 2^e au 500 m et 2^e au 1000 m à la Coupe du monde (Berlin).

Isabelle Doucet

(25 ans, patinage de vitesse, longue piste)
□ De novembre 97 à janvier 98, elle a amélioré son temps de neuf secondes. Elle a réalisé 4.3 sec. de mieux que le standard olympique sur 1500 m, ce qui lui a permis de faire le saut directement de l'équipe du Québec aux Jeux olympiques.
□ 29^e au 1500 m aux Jeux de Nagano. 15^e au 1500 m (sa meilleure marque internationale) au Championnat du monde senior à Calgary.

France Gagné

(36 ans, athlétisme)
□ Détenteur du record du monde au javelot chez les athlètes ayant un handicap visuel.
□ 1^{er} au javelot, 3^e au disque et 3^e au poids au Championnat du monde pour handicapés visuels (Espagne).

Isabelle Gagnon

(24 ans, triathlon)
□ 7^e chez les pros (9 heures 51.38) au Ironman d'Hawaii.

Dominick Gauthier

(25 ans, ski acrobatique, bosses)
□ A joué de malchance en ayant dû subir une intervention chirurgicale avant les Jeux de Nagano.
□ 2^e aux épreuves de la Coupe du monde du Mont-Tremblant et de Suède. 1^{er} au Championnat canadien.

Lucie Guillemette

(36 ans, racquetball)
□ 9^e en simple au Championnat du monde (Bulvie) et 4^e en simple au Championnat canadien (Vancouver).

Valérie Houli-Marchand

(18 ans, nage synchronisée)
□ Médaille d'or en solo aux Jeux du Commonwealth (Malaisie) et médaille d'or au Championnat canadien.

Gail Kelly

(19 ans, ski alpin)
□ Encore d'âge junior, elle compétitionne au sein de l'équipe canadienne senior. Passée du 353^e rang au 109^e rang mondial en slalom géant, elle est détentrice des Coupes Cavendish et Vachon.
□ 28^e en slalom géant en Coupe d'Europe (Suisse). 2^e junior et 3^e toutes catégories en slalom géant au Championnat canadien (Colombie-Britannique).

Vincent Lavoie

(21 ans, ski alpin)
□ Son 2^e rang cumulatif des quatre épreuves (slalom, slalom-géant, super-géant et descente) sur le circuit NORAM lui a valu d'être sélectionné au sein de l'équipe canadienne et de participer aux épreuves de la coupe du monde en 1998-99.
□ 2^e en slalom géant et 2^e au super-géant au Championnat canadien.

Caroline Olivier

(27 ans, ski acrobatique, sauts)
□ Meilleure Canadienne au niveau mondial.

□ 9^e aux Jeux de Nagano, 4^e en Coupe du monde.

Anne-Marie Pelchat

(24 ans, ski acrobatique, bosses)
□ 4^e titre de championne canadienne. Elle est la première Canadienne à gagner une médaille en Coupe du monde depuis 1992 dans sa discipline.
□ 1^{er} en demi-finale et 5^e en finale aux Jeux de Nagano.

Marie-Odile Raymond

(25 ans, ski de fond)
□ Seule Québécoise en ski de fond aux Jeux de Nagano, elle a terminé 52^e.
□ 2^e, 3^e et 4^e au Championnat canadien.

Sophie Roberge

(25 ans, judo)
□ Membre de l'équipe canadienne, elle vise les Jeux de Sydney en 2000.
□ 2^e position (senior) au British Open et 1^{er} au Championnat canadien.

Hélène Simard

(33 ans, tennis en fauteuil roulant)
□ De la 60^e position qu'elle occupait en 96, elle est maintenant parmi les 15 meilleures au monde.
□ 4^e en Coupe du monde par équipe (Espagne) et 2^e au Championnat canadien.

Charles Saint-Hilaire

(22 ans, escrime)
□ Six sélections à des compétitions internationales, dont celle des Jeux du Commonwealth en Malaisie.
□ 2^e sur 205 participants à la North American Cup et 3^e sur 96 participants au Championnat canadien.

Mélanie Turgeon

(22 ans, ski alpin)
□ Elle vise en 99 d'être parmi les 10 premières au monde dans les épreuves de vitesse et les 30 premières dans les épreuves techniques.
□ 20^e au super-géant et 22^e en descente aux Jeux de Nagano. 11^e au super-géant et 14^e en descente lors de la Coupe du monde en Alberta.

Isabelle Verreault

(21 ans, ski nautique, pieds nus)
□ 8^e au cumulatif (saut, slalom, figure) au Championnat du monde en Australie. 2^e au cumulatif (saut, slalom, figure) au Championnat du Canada.

SPORT INDIVIDUEL NATIONAL

Mylanie Barré

(19 ans, canoë-kayak de vitesse)
□ A sa première année chez les seniors, l'athlète du club du lac Beauport aspire à se classer sur l'équipe nationale grâce à ses bons résultats aux essais nationaux.
□ 1^{er} en K1 au 1000 m junior et 5^e en K1 au 500 m senior au Championnat canadien. 1^{er} en K1 au 500 m au

Championnat provincial.

Rachel Béliveau

(17 ans, ski acrobatique)
□ Plus jeune de l'équipe canadienne de développement.
□ 3^e (senior) au Championnat canadien et 1^{er} (toutes catégories) au Championnat canadien de l'Est.

Pascale Blais

(17 ans, taekwon-do)
□ S'est hautement illustrée au Championnat canadien et a été désignée capitaine de la délégation canadienne au Championnat du monde junior en Inde. Elle fait aussi partie du personnel d'entraîneur du club de Cap-Rouge/St-Augustin.
□ 1^{er} en formes et quarts de finale combat (junior noir 2^e degré) au Championnat Pan-Américain au Brésil.

Michel Bouliane

(20 ans, natation)
□ Le nageur du club C.S.Q. a connu une progression remarquable, passant de la 47^e à la 3^e place au pays.
□ 4^e au 100 m brasse et 3^e au 200 m brasse (2:18.16) aux essais du Commonwealth. 8^e au 100 m brasse et 3^e au 200 m brasse au Championnat canadien senior.

Jonathan Bujold

(16 ans, taekwon-do)
□ L'athlète du club de Beauport a été sélectionné sur la délégation canadienne au Championnat du monde junior en Inde.
□ 1^{er} en combat et 2^e en formes (junior noir 2^e degré) au Championnat canadien. 1^{er} en combat et 1^{er} en formes au Championnat provincial.

Sébastien Caron

(17 ans, athlétisme)
□ Meilleure performance canadienne sur 100 m cette année (10.45 sec), désigné athlète de l'année en 1997 et en 1998 chez les juniors. Il détient plus de 10 records québécois.
□ 2^e au 100 m (junior) et 1^{er} au 4x100 m relais lors de la rencontre Canada/Caralibes. 1^{er} au 100 m (juvénile) lors de la rencontre Québec/France.

Mario Cormier

(30 ans, athlétisme)
□ Meilleur coureur sur toutes les distances en 1998 au Québec (du 5 km au marathon).
□ 1^{er} en 3h 28.27.30 au Marathon des Deux-Rives. 1^{er} en 14 min 30.98 au 5 km de Montréal.

Dominique Gravel

(20 ans, patinage de vitesse longue piste)
□ 8^e au total des distances au Championnat du monde junior. 1^{er} aux 500 m, 1500 m (record canadien), 3000 m et 5000 m au Championnat canadien junior.

Luc Grenier

(17 ans, canoë-kayak de vitesse)
□ L'athlète du club de Beauport est un des plus beaux espoirs au pays.
□ 1^{er} en C1 au 200 m, 2^e en C1 au 500 m et 4^e en C1 au 1000 m au Championnat canadien juvénile. 1^{er} en C1

aux 200, 500 et 1000 m au Provincial juvénile.

Audrey Lessard

(15 ans, taekwon-do)
□ 1^{er} au Championnat canadien et médaillée de bronze au Championnat du monde en Turquie.

Anne Maltais

(19 ans, patinage de vitesse, courte piste)
□ Meilleure junior (19 ans et moins) au Canada.
□ 1^{er} au 1000 m, 3^e au 600 m, 4^e au 500 m (3^e au cumulatif) au Championnat canadien senior. 1^{er} au 500 m et au 1500 m au Championnat canadien intermédiaire.

Mélanie Marois

(14 ans, tennis)
□ Meilleure Canadienne chez les 14 ans en simple et en double.
□ Championne au tournoi «Le 13/14 de Haut de Seine» (Paris) et 1^{er} au Championnat canadien à Toronto.

Marie-Ève Pailletier

(20 ans, escrime)
□ A participé aux Championnats du monde junior, a mérité une 2^e sélection sur l'équipe nationale senior lors des épreuves de qualification pour le Championnat du monde par équipes de 98.

Nadia Pailletier

(13 ans, plongeon)
□ Plongeuse du Rouge et Or, elle a été nommée meilleure junior en Amérique lors d'une compétition en Géorgie (États-Unis) et meilleure Canadienne chez les 13 ans et moins.
□ 2^e au 1m, 3^e au 3m et 2^e à la tour au Championnat Can-Am-Mex junior. 1^{er} au 1m, 3m et à la tour, avec 2 records canadiens au Championnat canadien junior.

Thomas Rinfret

(17 ans, ski alpin)
□ Membre de l'équipe nationale et classé premier au monde en slalom chez les 17 ans et moins par la Fédération internationale de ski.
□ 13^e au total et 1^{er} dans son groupe d'âge au Championnat du monde junior. 6^e au total et 1^{er} dans son groupe d'âge au Championnat canadien ouvert.

Catherine Roberge

(16 ans, judo)
□ La judoka du club de Beauport s'est classée 3^e au Championnat canadien senior, devant plusieurs des meilleures au pays.
□ 1^{er} chez les juvéniles et 3^e chez les juniors au Championnat canadien. 3^e chez les seniors au Championnat canadien.

Katia Savignac

(17 ans, nage synchronisée)
□ Sélectionnée pour une 2^e année consécutive sur l'équipe jeunesse Canada, la nageuse du club Synchro-Élite a aussi obtenu sa place sur l'équipe du Québec pour les Jeux du Canada.
□ 3^e en figures à la Coupe des Amériques 15-18 ans et 4^e en figures et 4^e en solo au German Open 15-18 ans.

Dynastie du losange

Ça devient gênant parfois pour les Alouettes

YVES POULIN
Le Soleil

■ **Dynastie.** Rien à voir ici avec Linda Evans, John Forsythe et Joan Collins, *bitch* d'office de la populaire série d'antan. Il est plutôt question de dynastie sportive. Yankees de New York, Celtics de Boston et Canadien de Montréal. Les grandes équipes contemporaines s'appellent Oilers d'Edmonton, Islanders de New York et Bulls de Chicago... avant que le roi dollar ne vienne tout chambouler.

Plus près de nous, aucune équipe de sport amateur n'a vraiment dominé outrageusement dernièrement. Aucune, sauf les Alouettes de Charlesbourg, club de baseball junior et équipe finaliste au gala de mardi. Les Alouettes en seront à leur troisième nomination. Ils ont remporté (ex aequo) la palme l'an passé.

Il y a peut-être les Gouverneurs de Sainte-Foy, qui ont connu de beaux succès au cours de la décennie qui s'achève. Mais rien à avoir avec celle des Alouettes. Championnat de ligue et des séries depuis quatre ans. Fiche de 21-23 en saison et de 12-5 en séries pour 1995; 28-20 (saison) et 12-4 (séries) en 1996; 33-15 et 12-3 en 97; 37-11 et 12-2 en 98. S'il ne s'agit pas ici d'une dynastie, comment qualifier pareille domination?

Le dg des Alouettes, André Roy, avoue que ça devient même gênant par moments. Probablement pour l'adversaire... Lorsque LE SOLEIL l'a joint au téléphone pour lui parler de sa recette magique, il revenait à peine du gala du baseball junior, à Grand-Mère. «C'était encore plus gênant cette année. Sur un total de 14 nominations, nous sommes montés neuf fois sur l'estrade.»

LA POTION MAGIQUE

La potion magique dans tout ça? Bon dg, bon coach, bons joueurs, résumé-t-il. Facile n'est-ce pas.

Aujourd'hui peut-être. Un peu moins à ses débuts. Car Roy et son entraîneur Martin Pouliot ont fait leurs débuts juniors en même temps, voilà déjà six ans. Après une première saison «so so» et quelques dégelées mémorables face à Drummondville et Sher-

brooke, les Alouettes ont renversé ces deux clubs en séries avant de s'incliner en finale contre les défunts Patriotes de Sainte-Foy.

Les Alouettes ont raté la finale l'année suivante. «La seule fois en six ans», précise Roy. L'année 95 fut marquée par l'arrivée de deux joueurs exceptionnels de 17 ans, Olivier Lépine et Patrick Deschênes. On connaît maintenant la suite.

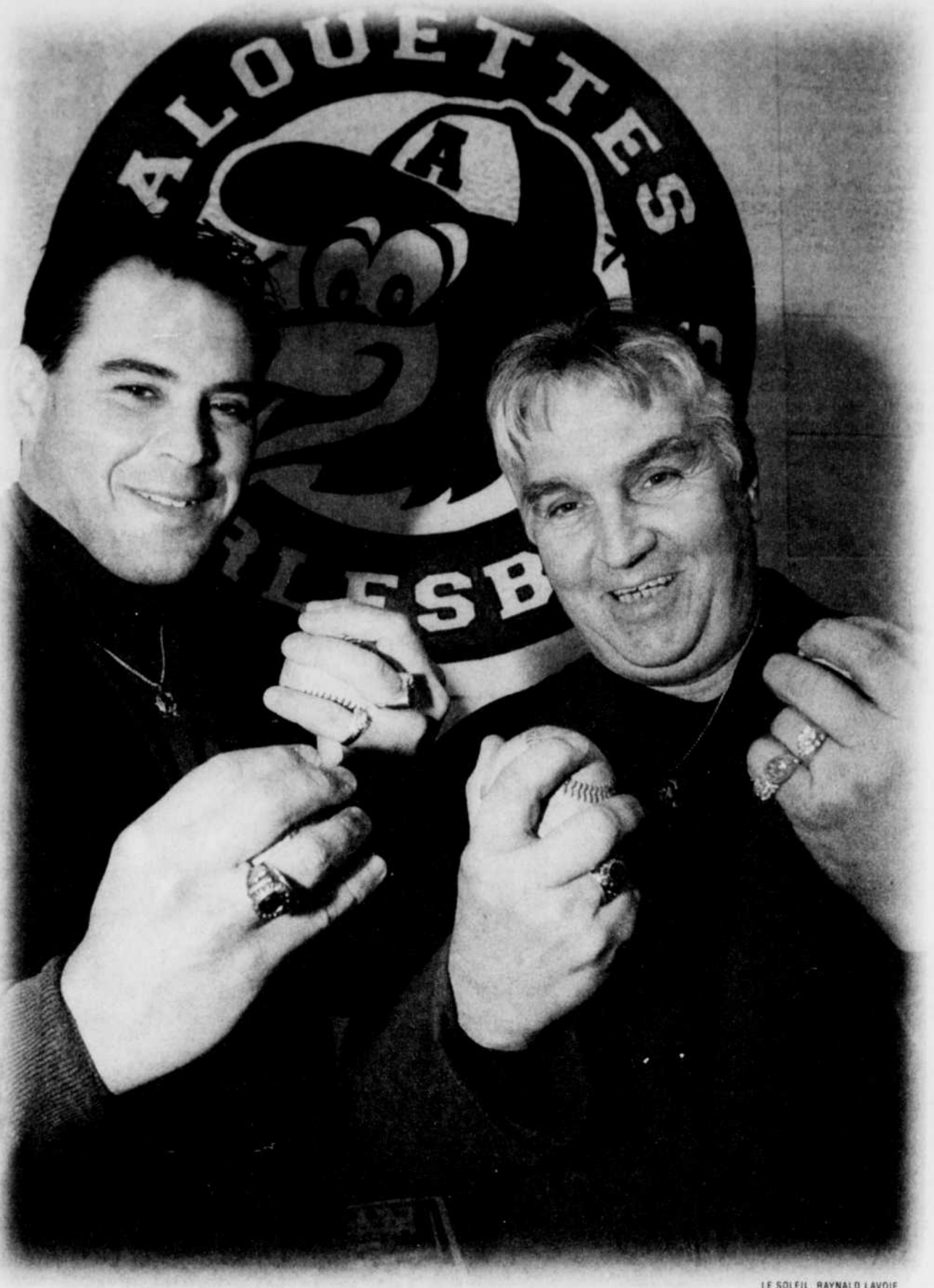
Roy se fait dithyrambe à l'endroit de son coach avec qui il a créé une belle symbiose. «Martin possède de la graine de pro. Si j'aime l'entraîneur, j'aime encore plus la personne.»

Il vante le côté très organisé de Pouliot et sa forte personnalité, sans oublier la force de son enseignement.

«Les niveaux III de coaching ne courent pas les rues au Québec. Au début, Martin avait une main de fer dans un gant de fer. Il a modifié ce dernier pour un gant de velours. C'est un meneur d'hommes qui a bien développé ses jeunes, mais qui n'a jamais coaché pour faire plaisir aux parents.» Et dieu sait qu'il y a eu des frictions à cet égard chez les Alouettes.

Notre «canonisé» présente-t-il des défauts apparents? «Les gens qui le connaissent bien l'aiment bien. Ceux qui ne le connaissent pas le haïssent au plus au point. Par contre, tous le veulent. Notre coach est un peu plus gros qu'ailleurs.» Ce qui n'est pas un défaut en soi...

Puis il s'attarde aux dix défaites consécutives de 1993. «Martin était découragé. Nos lanceurs ne dépassaient pas la 2^e ou la 3^e manche. Il n'a pas dérogé à ses méthodes, passant finalement à travers. Des séries noires du genre, il n'y en a jamais eu d'autres.»



Martin Pouliot et André Roy vont-ils manquer de doigts bientôt?

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Roy ne veut pas oublier le président de l'équipe, Réal Deschênes, dans ses prières. «Son leadership nous permet de voyager dans de meilleurs bus et une plus grande marge de manoeuvre au niveau des opérations. Nous avons célébré nos saisons victorieuses en offrant aux joueurs une bague emblématique ou une chaîne.» En passant, si deux joueurs participent à l'Académie du baseball du Canada à Montréal, c'est grâce à la générosité de ce mécène.

P'TIT VELOURS

Pouliot n'a pas oublié ses débuts difficiles lui non plus, à la barre du club. Ni l'appui inconditionnel de Roy. «André voit du positif partout. De mon côté, j'étais intransigeant. Blanc ou noir, jamais gris. Nous avons implanté une base solide en 1993. Nous étions le club qui s'entraînait le plus. C'est encore le cas. Disons que nous avons toujours eu

de bonnes méthodes de travail.»

S'il ne parle pas de dynastie comme tel, il anticipait de beaux succès. «Ce qui m'a surpris, c'est de gagner aussi facilement le quatrième titre. Nous n'avons pas oublié Joce Blais, mais Martin Johnson l'a bien remplacé dans l'alignement. J'ai eu la chance de diriger Patrick Deschênes et Olivier Lépine à leurs débuts. Ils n'avaient rien gagné au niveau midget AAA. Ça me fait un petit velours de les avoir menés au sommet.

«Au cours des quatre années, les joueurs ont accepté de mettre leur ego de côté. À quoi bon une moyenne de .375 en saison lorsqu'on s'incline en demi-finale? Chaque série ou match important couronnait un héros différent.»

Pouliot a encore soif de victoires et de titres. «Je serai là tant et aussi longtemps que les joueurs voudront de moi à la barre. Sinon j'irai ailleurs...

quitté à revenir les hanter un jour.» Du Pouliot tout craché!

Julien Lépine a terminé son stage junior. Il était de l'épopée des Alouettes lui aussi pendant six ans. «Certains joueurs adverses répétaient sans cesse qu'on avait un bon club. Bien d'accord, sauf qu'on s'entraînait pour y parvenir. De deux à trois fois la semaine», explique le brillant joueur d'inter.

«Dynastie? Pas à mes deux premières années en tout cas. On présentait un club chambrant. Les joueurs venaient et partaient, sans compter les chicanes internes. On se chicanait même pour une balle ou un gant de baseball. Personne n'aurait pu prédire qu'on devienne un club aussi compétitif.»

Un cinquième titre d'affilée attend peut-être les Alouettes en 99. «Malheureusement, je ne serai pas là cette fois.» Les joueurs passent, les dynasties demeurent.

EN LICE POUR LES MÉMORIS

ENTRAÎNEURS

Guy Boulanger (escrime)
□ Membre du bureau de direction de la Fédération d'escrime et de la commission des entraîneurs.
□ Entraîneur au programme d'élite de la Fédération depuis 1976 et entraîneur adjoint de l'équipe nationale de l'épée masculine, a développé Charles Saint-Hilaire et Marie-Eve Pelletier au club Estoc.

Jojo Carrier-Thivierge (nage synchronisée)
□ 20^e année entraîneur du club Synchro-Élite de Québec, ses protégés performant autant sur la scène nationale qu'internationale.

Olivier Caron (volleyball)
□ Il a mené l'équipe féminine du cégep F-X Garneau aux titres provinciaux et canadiens (collégial et junior).

Pascal Clément (volleyball)
□ L'or avec l'équipe junior masculine canadienne aux Championnats Norcca, la qualification pour le Mondial 99.
□ Champion provincial universitaire avec le Rouge et Or.

Côme Desrochers (ski de fond)
□ Après seulement deux ans comme entraîneur-chef du Centre d'entraînement Pierre Harvey, il a réussi à amener deux athlètes sur l'équipe nationale de ski de fond pour participer aux Jeux olympiques de Nagano.
□ En 98, les athlètes du Centre Pierre Harvey ont démontré le plus haut taux de progression parmi les trois centres nationaux d'entraînement du Canada.

Heider Duarte (soccer)
□ A conduit ses équipes au Championnat canadien au cours des deux dernières années.
□ Trois de ses joueuses font partie de l'équipe qui a contribué à la qualification du Canada à la Coupe du monde de soccer féminin de 1999.
□ Initiateur de la 1^{re} ligue universitaire intérieure au pays.

Paul Germain (taekwon-do)
□ Entraîneur de l'équipe canadienne qui participe au Championnat du monde à New Delhi (Inde). Deux de ses élèves se sont qualifiés sur cette équipe.
□ Directeur technique de la fédération, il voit aussi à l'entraînement de plusieurs professeurs.

Gregor Jelonek (patinage de vitesse, longue piste)
□ Membre du bureau de direction au Centre national d'entraînement de Sainte-Foy.
□ Sélectionné comme entraîneur national pour le Championnat junior mondial.

Frédéric Jobin (canoë-kayak de vitesse)
□ Le club du lac Beauport a remporté le fanion chez les juniors masculins, une première signifiant que les meilleurs juniors au Canada sont du lac Beauport.
□ Ses athlètes ont obtenu une récolte record de 35 médailles, dont 15 d'or, aux Championnats canadiens.

Martin Pouliot (baseball)
□ A conduit les Alouettes de Charlesbourg à un quatrième

titre en six ans de la Ligue de baseball élite du Québec.

Pierre Riebe (basketball)
□ Son équipe juvénile AAA a été nommée équipe de l'année au Québec par la Fédération du sport étudiant.
□ Une de ses joueuses est sur l'équipe junior canadienne, six ont été recrutées collégial AAA pour 1998-99.

Robert Tremblay (patinage de vitesse)
□ Les résultats de Sylvain et Patrick Bouchard, Sylvie Cantin et Isabelle Doucet prouvent son grand talent. De plus, il recherche constamment des innovations pour l'amélioration des programmes et des performances. Il a notamment travaillé en collaboration avec Bauer sur le développement des nouveaux patins clap.

François Vigneault (volleyball)
□ Sa jeune équipe féminine du Rouge et Or a obtenu une 4^e médaille de suite aux Championnats canadiens.

ÉQUIPES

Alouettes de Charlesbourg (baseball)
□ 49 victoires et 13 défaites en 1998 (saison et séries), ils remportent le titre de la Ligue élite du Québec pour une quatrième année consécutive.

Mousquetaires des Compagnons de Cartier (basketball)
□ 2^e championnat scolaire en deux ans d'existence.
□ Une défaite en deux ans en saison régulière dans le juvénile AAA, équipe de l'année au Québec selon la Fédération du sport étudiant.

Rouge et Or (soccer)
□ À sa 3^e année d'existence, classée parmi les cinq meilleures universités au Canada sur 32.
□ Déjà deux championnats provinciaux et un championnat de ligue à son actif.

États de F-X Garneau (volleyball)
□ Championnes provinciales et canadiennes (junior et collégial), équipe de l'année au Québec selon la Fédération du sport étudiant.

Rouge et Or (volley)
□ Championne provinciale universitaire et médaillée de bronze au Championnat canadien universitaire.

OFFICIELS

Jacques Goulet (natation)
□ Œuvre depuis plus de 22 ans comme officiel dans la région de Québec. Son implication régionale, provinciale et nationale est toujours appréciée par sa fédération.
□ Responsable de la formation des officiels depuis 4 ans.

Lucie Guillemette (volleyball)
□ Élu arbitre par excellence (1997-98) par sa fédération.
□ Première femme à obtenir un grade international en volleyball au Canada et directrice du développement des

arbitres en volleyball extérieur au Canada.

Nick Théodorakis (soccer)
□ Membre du comité régional d'arbitrage au soccer depuis quatre ans.
□ A arbitré des matchs de l'Impact de Montréal.

BÉNÉVOLES

Pierre Giguère (tennis et volleyball)
□ Impliqué bénévolement depuis 1987, il est président du club de tennis du secteur Du Jardin à Charlesbourg.
□ Préside une ligue de volleyball.

Serge Gilbert (patinage artistique)
□ Bénévole de longue date, a travaillé à l'organisation des premiers Jeux d'hiver du Canada en 1967. Au cours des dernières années, a accompagné et encadré les athlètes de patinage artistique aux championnats divisionnels et canadiens. Il fait aussi partie de l'équipe de juges qui dépiste les meilleurs athlètes de pointe.

Carole Paradis (natation)
□ Présidente du club de natation EXCEL de Loretteville depuis plus de 10 ans et impliquée dans l'Association régionale de natation.
□ Récipiendaire du trophée Administrateur de l'année en 1994 de l'ANRQ et du trophée «Pauline Veilleux» remis au bénévole de l'année de l'ANRQ en 1998.

ÉVÉNEMENTS

Challenge Bell 1997
Le Challenge Bell est le plus important tournoi de tennis en salle au Canada. Il regroupe chaque année quelques unes des meilleures joueuses au monde. Pour la 3^e fois en six ans, choisi comme le meilleur tournoi de sa catégorie en 1997 par les joueuses de la WTA.

13^e Grand Prix cycliste de Beauce
L'événement a attiré cet été 130 coureurs regroupés au sein de 20 équipes provenant d'une quinzaine de pays. L'Union cycliste internationale lui a accordé la mention d'événement cyclisme numéro 1 en Amérique du Nord.

Marathon des Deux-Rives Lévis-Québec
A réuni plus de 2000 athlètes dans la catégorie populaire et plus d'une centaine d'athlètes de pointe à sa première présentation. Environ 50 000 spectateurs étaient massés le long du parcours qui exploite de façon majestueuse le panorama du littoral du Saint-Laurent. Plus de 1000 bénévoles ont participé à cet événement.

Championnat du monde de vélo de montagne
Sanctionné par l'Union cycliste internationale, il a eu lieu au Mont Sainte-Anne et 1200 athlètes (45 pays) y ont participé. L'événement, présentant un budget de 1,7 million \$, a attiré 75 000 spectateurs et procuré 18,2 millions \$ en retombées touristiques pour la région.

L'âge de raison

Denis Servais hésite entre plusieurs qualificatifs. Ça va de «belle maturité» à «l'âge de raison» en passant par «lettres de noblesse». Voilà sa vision du 30^e gala de l'athlète de l'année. Président de l'événement pour la première fois, il gravite dans le milieu depuis quelques années déjà. «Deux ans comme membre du comité de sélection

et trois autres à titre de président du comité de sélection», énumère-t-il. Si l'événement a vu sa survie menacée à une certaine époque, il semble profiter d'une erre d'aller depuis quelques années. Pour la 30^e édition de la Soirée Mémoires, le comité organisateur se targue d'une participation financière record des commanditaires pour un montant de 30 000 \$, soit une augmentation de 30 % par rapport à l'an passé. L'équation parfaite quoi : 30 ans, 30 000 \$, 30 %...

Sûr qu'il s'agit d'une soirée et d'un événement courus. Mais bien au-delà de ces considérations sociales, le président a toujours en tête les réalisations sportives assez exceptionnelles de tout un chacun. «En épluchant rapidement la liste des candidats et candidates, on note qu'ils ont remporté des championnats mondiaux ainsi que des médailles olympiques. Loin de moi l'idée de déprécier les premiers lauréats... mais, en 1956, on honorait Camille Henry et Jacques Amyot. De nos jours, il est plutôt question de Myriam Bédard, Caroline Brunet, Sylvain Bou-

chard. Thomas Rinfret et Valérie Hould-Marchand sont déjà les meilleurs au monde de leur catégorie d'âge. Ce n'est pas rien.

«Il y a aussi des infrastructures humaines et des bénévoles derrière tous ces athlètes. On profite de cette occasion pour les honorer également. Je ne mettrai pas ma paye en jeu, mais je crois que nous avons la région (Québec et Chaudière Appalaches) qui a envoyé le plus d'athlètes à Nagano : 18 au total.»

Ces derniers, au même titre que tous les autres nominés du 30^e gala, ne sont pas insensibles à ce genre de reconnaissance. «Au fil des ans, j'ai jassé avec plusieurs d'en-

tre eux et ils sont toujours heureux de profiter de cette visibilité. On dit souvent que nul n'est prophète dans son pays. Les

athlètes ont besoin de sentir ce sentiment d'appartenance. Ils ne viennent pas avec l'idée de récolter un autre trophée ou une bourse. Pour certains, le gala offre aussi la possibilité de négocier avec un commanditaire potentiel.»

Servais ajoute que cette soirée comporte un cachet bien particulier, ne serait-ce que pour son enrobage. «Ça se passe au Capitole et les gens ont droit à la bouffe, au spectacle, etc.» L'émotivité est souvent au rendez-vous également. S'agit d'avoir vu les larmes couler sur le visage de la nageuse Nathalie Giguère pour comprendre ce que vivent plusieurs, qu'ils soient gagnants, finalistes... ou au bord de la retraite. Y.P.



L'équation parfaite pour le président Denis Servais : 30 ans, 30 000 \$, 30 %

À SURVEILLER

NOUVELLE-ANGLETERRE (7-5)
À PITTSBURGH (7-5)

Par un curieux hasard, deux équipes touchées directement par les décisions controversées des officiels la semaine dernière croisent le fer. Les Pats ont triomphé des Bills en raison d'une décision douteuse tandis que les Steelers ont écopé en perdant le tirage au sort qu'ils avaient pourtant remporté. Pendant que le demi Robert Edwards ralentissait dangereusement au cours du dernier mois, le quart Drew Bledsoe mettait sur pied deux poussées magistrales pour permettre aux Pats de vaincre, coup sur coup, les Dolphins et les Bills à Foxboro. La magie de Bledsoe opérera-t-elle à Pittsburgh où les Steelers présentent un dossier de 5-1 en 1998? L'an dernier, Pittsburgh a éliminé N.-A. 7-6 en séries lors d'une rencontre ennuyante à mourir (Steelers 19, Patriots 17).

MIAMI (8-4) À OAKLAND (7-5)

Les Raiders viennent de subir deux revers et l'ambiance dans le vestiaire est bien moins agréable qu'il y a un mois. Ce n'était pas beau à la mi-temps la semaine dernière contre Washington. Difficile d'oublier qu'en 1995, les Raiders présentaient un dossier de 8-2 après dix rencontres et qu'ils ont bouclé la saison avec une moyenne de 500! La saison du quart Jeff George est terminée, mais les Raiders ont bien joué avec Donald Hollas aux commandes. Du côté des Dolphins, la jeune et agressive défense poursuit son excellent travail tandis que l'attaque inscrit juste assez de points pour l'emporter (Dolphins 22, Raiders 20).

SUR LES LIGNES

Faulk à la chasse au record

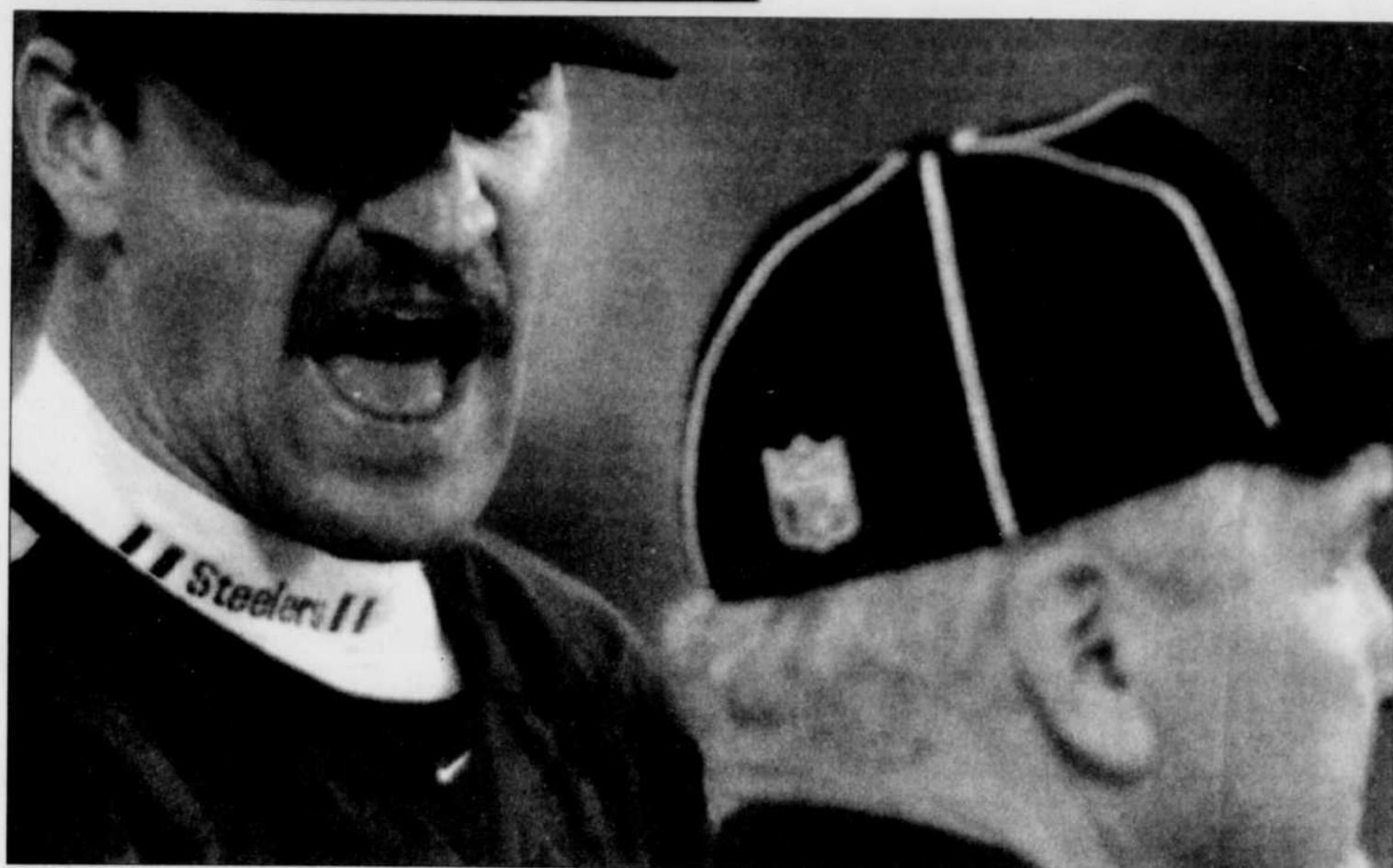
Personne n'a profité davantage de la sélection du jeune quart Peyton Manning par les Colts d'Indianapolis que son coéquipier Marshall Faulk, qui pourrait bien inscrire son nom dans le livre des records au cours des prochaines semaines. S'il parvient à capter suffisamment de passes pour accumuler des gains de 214 verges au cours des quatre derniers matchs, il deviendra le 2^e demi de l'histoire de la NFL à franchir le cap des 1000 verges au sol et par la passe au cours de la même saison. Après 12 matchs, il a déjà franchi 1037 verges au sol et amassé des gains aériens de 786 verges. Il a capté 65 passes, un sommet dans la NFL à ce stade-ci de la saison. En 1985, Roger Craig, des 49ers de San Francisco, est passé à l'histoire en terminant la saison avec des gains de 1502 verges au sol et 1016 par la voie des airs.

S.O.S. à Brown

Dépourvus à la position de demi défensif en raison des blessures à Deion Sanders et Kevin Smith, les Cowboys ont lancé un S.O.S. à leur ancien protégé Larry Brown, qui devrait être en uniforme aujourd'hui contre les Saints de La Nouvelle-Orléans. Il était devenu un héros à Dallas en réussissant deux interceptions aux dépens de Neil O'Donnell (Steelers) lors du XXX^e Super Bowl. Après avoir passé cinq ans avec les Cowboys, Brown monnèyait sa célébrité au cours des semaines suivantes en paraphant un contrat de cinq ans pour 12,5 millions \$ avec Oakland. Insatisfaits de son rendement, les Raiders lui indiquaient la porte de sortie à mi-chemin de la saison dernière. Cette année, Brown a participé au camp des Vikings du Minnesota, mais une blessure à la cheville subie lors du dernier match présaison a mis fin à ses espoirs de mériter un poste.



Larry Brown



Bill Cowher avait bien raison de crier après l'arbitre.

ARCHIVES, LE SOLEIL

FOOTBALL

Le zoo de Tagliabue

Vivement la vidéo et des «zèbres» à temps plein

■ Tout ce que Paul Tagliabue, le commissaire de la NFL, a trouvé de bon à faire cette semaine pendant que ses arbitres étaient fustigés à l'unanimité sur la place publique, fut d'imposer une amende de 50 000 \$ au propriétaire des Bills de Buffalo, Ralph Wilson, et de menacer le proprio des Lions de Detroit, William Clay Ford, de lui faire subir le même châtimement.

La réaction de M. Wilson, un bonhomme âgé de 80 ans apprécié de ses pairs, résume bien l'état d'esprit des amateurs qui ont été renversés par les mauvaises décisions rendues par les officiels, au cours du dernier week-end en particulier. «Le commissaire, me traitant comme un novice plutôt que comme un individu passionné de football depuis beaucoup plus longtemps que lui-même est associé à notre sport, prétend que le fait de critiquer les décisions plus que douteuses des arbitres a des effets négatifs sur l'intégrité de notre circuit. Personnellement, je m'interroge sur ce qui nuit le plus à la NFL: des arbitres qui manquent carrément de jugement devant des millions de gens ou encore le simple droit d'exprimer mon opinion?»

«Tous les amateurs, peu importe leur allégeance, sont d'accord sur un point: les arbitres nous ont volé le match contre les Patriots. Même certains dirigeants du circuit ont admis que les officiels avaient erré à deux reprises dans les derniers instants de la rencontre. Mais moi, parce que j'ose critiquer leur travail, on m'impose une amende. Peut-être que la prochaine fois, M. le commissaire m'enverra en punition m'asseoir dans un coin si je ne vois pas les choses du même oeil que lui...», a conclu Wilson dans son communiqué.

Tagliabue a dû trouver la semaine bien longue parce qu'il sait pertinemment que Wilson avait raison de gueuler sur tous les toits que le manque de jugement des arbitres a coûté une victoire à ses Bills à Foxboro. Oubliez les exploits du quart Drew Bledsoe. Les Bills se sont fait voler. Point à la ligne. Plus troublant encore pour Tagliabue: le groupe d'officiels lors du match Bills-Patriots avait été sermonné publiquement par leurs superviseurs à la mi-octobre après avoir rendu deux mauvaises décisions — à l'avantage des 49ers — lors d'une rencontre entre San Francisco et Indianapolis.

MANQUE DE JUGEMENT FLAGRANT

Avec un quatrième essai et neuf verges à franchir pour conserver de minces espoirs de l'emporter, Bledsoe lance une passe de dix verges en direction du receveur éloigné Shawn Jefferson, qui plonge sur les lignes de côté pour capter le ballon. Il tente d'effleurer le terrain du bout des orteils, mais n'y réussit pas comme le démontre la reprise télévisée. Verdict: passe complétée bonne pour un premier essai.

Le ballon est placé à la ligne de 26 des Bills avec six secondes à faire au tableau. Sur le jeu suivant, Bledsoe lance une passe désespérée dans la zone des buts. Parmi un amas de joueurs, le receveur Terry Glenn ne parvient pas à maîtriser complètement le ballon. La rencontre est terminée... Non, il y a un mouchoir sur le terrain. Un arbitre dans la zone des buts estime que le demi de sûreté Henry Jones a bousculé un joueur des Pats alors que le ballon n'était pas encore à la portée de la horde de joueurs.

L'arbitre Walt Coleman tente de justifier sa décision. «Jones ne jouait pas en fonction du ballon et il est entré en



François Ratté

«On s'est fait voler! Je n'ai jamais rien vu de tel au cours des 60 dernières années», rage Ralph Wilson.

L'ART DE PERDRE LA FACE

Trois jours plus tôt, Tagliabue n'avait certainement pas encore eu le temps de digérer sa diode quand l'arbitre Phil Luckett a trouvé le moyen de bousiller le jeu le plus facile à appeler lors d'un match de football: le tirage au sort avant la prolongation du duel Lions-Steelers au Thanksgiving. Jerome Bettis, des Steelers, a dit: «Pile!» alors que la pièce tournait dans les airs, mais Luckett a répété le contraire en prétendant avoir entendu deux appels différents. Confus, l'officiel a remis le ballon aux Lions qui ont inscrit le placement victorieux sans même que les Steelers ne prennent possession du ballon en prolongation. Le pilote Bill Cowher, était furieux. «J'ai peine à croire ce qui vient de se produire», déclarait-il en tentant de reprendre ses esprits.

Finalement, un photo-reportage publié par le magazine spécialisé *Sport Illustrated* a certainement déplié à Tagliabue. Les quatre photos déconcertant la phase finale du match entre Dallas et Arizona, impliquant Kevin Smith (Cowboys) et Rob Moore (Cards) démontraient sans le moindre doute l'obstruction pratiquée par le demi défensif. Les Cowboys s'en tiraient avec une passe incomplète, l'officiel n'ayant pas cru bon lancer son mouchoir. Pourtant, les deux premières photos SI démontraient une infraction évidente.

ARBITRES À TEMPS PLEIN

Il n'y a qu'une façon pour la NFL de faire taire ses déniégateurs: embaucher des officiels à temps plein plutôt que des comptables, médecins, avocats — qui meublent leurs temps libres en enfilant un chandail rayé une fois la semaine — et ramener au plus sacrant la reprise vidéo. La NFL est la seule ligue professionnelle majeure dont les officiels sont des employés à temps partiel dont les plus hauts salaires gagnent environ 70 000 \$ par année.

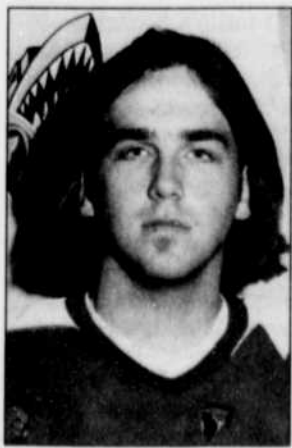
Instaurée en 1986 pour être abandonnée cinq ans plus tard, la reprise vidéo est venue bien près de renaitre au cours des deux dernières années. Les gouverneurs souhaitant son retour sont toutefois revenus les mains vides (20 et 21 votes sur 30 en faveur de la reprise vidéo n'ont pas suffi); le nombre requis pour procéder à un changement ayant été fixé à 75% (23). La prochaine fois, sans doute que la majorité suffira, d'autant plus que les Bills ne s'opposent sûrement pas à son retour comme ils l'ont fait l'hiver dernier...

VISAGES
DE LA LHJMQ

Dernier survivant

Avec l'Océanic depuis la première heure, David St-Onge a pris du galon

■ RIMOUSKI — Avec le départ récent d'Éric Drouin, l'arrière de 20 ans David St-Onge reste l'unique survivant de la première heure chez l'Océanic de Rimouski. Pas si mal pour un joueur qui n'avait jamais vu un match de la Ligue de hockey junior majeur du Québec avant d'accéder au réseau de développement midjet AAA.



Les joueurs de hockey natifs de Saint-Ulric, près de Matane, sont peu nombreux. Même s'il a quitté sa ville natale depuis maintenant six ans, St-Onge n'en demeure pas moins une personnalité bien connue. «Disons qu'il est assez difficile de passer inaperçu», dit-il en conservant une petite gêne.

Même chose à Rimouski. Depuis qu'il a gradué du midjet AAA de Jonquière, le numéro 25 a pris du galon. Son titre de capitaine le prouve bien, tout comme son appartenance de toujours à l'organisation du Bas-Saint-Laurent. «Quatre ans avec la même équipe, ça n'arrive pas souvent dans le hockey d'aujourd'hui.»

Après une saison dans le bantam AA à Matane, St-Onge a tenté avec succès sa chance au camp des Élite de Jonquière midjet AAA, où il a passé deux campagnes. La journée du repêchage de la LHJMQ, il ne s'attendait vraiment pas à voir son nom sortir du chapeau de l'Océanic dès le deuxième tour.

«Le hasard a bien fait les choses, car Rimouski a obtenu la concession des Lynx de Saint-Jean lors de mon année de sélection. En deuxième ronde, je me préparais à aller au restaurant lorsque l'Océanic se préparait à parler. J'ai bien fait d'attendre, puisqu'ils m'ont réclamé», se souvient-il.

Il n'oubliera jamais la première saison de l'Océanic. Une vague de passion a transporté toute la ville, même si le club



Carl Tardif

CTardif@lesoleil.com

n'était pas celui qui a atteint la finale de la LHJMQ le printemps dernier. «C'était tout nouveau, tout beau. On touchait à la rondelle et les gens se levaient pour nous applaudir. Mais la plus belle saison reste celle de l'an passé, où nous formions une excellente équipe et une grande famille.»

À sa quatrième campagne, l'Océanic attire encore plus de 4000 spectateurs par match. La foule est cependant plus critique, mais pas moins partisane. «Moi, ça fait quatre ans que je joue ici. Alors quand j'ai une mauvaise partie dans le système, les spectateurs le savent...»

Dans quelques mois, St-Onge passera le flambeau à un coéquipier plus jeune que lui. Il suivra les activités de l'Océanic à distance, tout en conservant des souvenirs à tout jamais gravés dans sa mémoire. Il restera toujours un membre de la famille rimouskoise, peu importe ce que lui réserve l'avenir.

«La saison est encore jeune, mais je pense un peu à mon après-junior. Je vais probablement m'inscrire dans une université où il y a un programme de hockey. J'aime mieux m'accrocher à mes études, que de m'accrocher au rêve du hockey professionnel. Des joueurs comme moi, il y en a plein en Amérique du Nord. Avec la bourse d'études qu'offre la LHJMQ, je serais bien fou de m'en passer.»



Une lourde tâche attend Émilie Langevin (21), Marie-Pierre Bélanger-Marier (5) et Jade Gagnon (11).

SPORT ÉTUDIANT

Les Mousquetaires de l'an 2000

Les attentes envers les Mousquetaires de l'école des Compagnons-de-Cartier, de la Ligue juvénile AAA de basketball, sont encore plus grandes cette année. À ses deux premières saisons, la formation a mérité le titre provincial scolaire. Plusieurs s'attendent donc à ce que l'équipe de Sainte-Foy répète ses exploits.

« Nos deux championnats nous amènent beaucoup de pression, reconnaît l'entraîneur Pierre Riebe. Mais cette pression, c'est la tradition gagnante du club qui l'impose aux filles. Les joueuses sentent qu'elles ont la responsabilité de faire gagner l'équipe et de prolonger ses succès sur la scène provinciale. Pourtant, tout le monde sait que c'est impossible de tou-



Jean-François Tardif

jours être champions.

« Une chose est sûre, la pression de gagner ne vient pas de la direction de l'école. Tout ce qu'elle demande aux filles, c'est de bien véhiculer l'image des Compagnons-de-Cartier et de réussir sur le plan académique. » Les Mousquetaires devront composer avec huit joueuses de quatrième secondaire alors que seulement quatre « anciennes » sont de retour. Les athlètes qui ont quitté la formation étaient très talentueuses. Six d'entre elles évoluent d'ailleurs cette année dans le collégial AAA.

« Notre plus grande faiblesse, c'est la jeunesse. Quand ça va mal, elles craquent sous la pression... et ça va encore plus mal. L'an passé, les joueuses

pouvaient se relever de n'importe quelle situation stressante. Et à la limite, je dirais qu'elles aimaient ça quand ça arrivait. En revanche, quand on joue bien, on joue vraiment très bien. Faut dire que les joueuses sont vraiment très habiles. »

C'est Isabelle Couture qui jouera le rôle de leader cette saison. Elle sera notamment entourée par Marie-Claude Dallaire, Émilie Langevin, qui grâce à ses belles qualités athlétiques et son excellente attitude progresse à un rythme effarant, et plusieurs très bonnes recrues comme Caroline Alain, qui est de plus en plus menaçante au fur et à mesure qu'elle prend confiance en ses moyens.

AMÉLIORATION RAPIDE

En ce début de saison, Riebe est convaincu d'une chose : ses joueuses

sont à l'écoute et bien déterminées à tout mettre en œuvre afin que les Mousquetaires demeurent une formation de premier plan. Il avoue qu'il était plutôt découragé après les premiers entraînements, mais rapidement elles ont progressé.

« Au début, on se serait contenté d'une place en séries et par la suite d'une qualification en demi-finale. Maintenant, on veut finir premier de notre division et jouer en finale. Nos performances lors du Festival d'automne, où nous avons perdu en finale contre l'équipe américaine d'Ernestown, et notre victoire lors du Tournoi du cégep de Sainte-Foy nous ont prouvé que l'on pouvait jouer du très bon basket. »

« Je pense qu'il faut oublier la saison 1997-98. Une campagne spectaculaire qu'un entraîneur n'a la chance d'avoir qu'à tous les 25 ans. Non seulement a-

tion battu toutes les équipes de notre ligue, mais on s'est aussi imposé contre des clubs collégiaux AA. On a même gagné contre une équipe collégiale AAA. C'est assez exceptionnel. »

D'ici janvier, Riebe aimerait que sa troupe conserve un dossier parfait. Elle aurait alors des chances de prendre part au fameux Tournoi Reebok international. Et c'est probablement le match que les Mousquetaires disputeront à la puissante équipe de la polyvalente d'Amos qui pourrait faire la différence. « Pour nous, une participation au tournoi Reebok serait un bonbon. Pour le reste, l'important c'est que nous connaissions une bonne progression. Tout le bagage que nous allons ramasser va nous servir l'an prochain alors que la majorité des filles seront de retour. Notre prochaine grosse année, c'est en 1999-2000. »

VISAGES DE
LA LHSPQ

Le feu sacré

Pablo Delisle adore
le hockey et partager son
savoir avec ses étudiants

■ Pablo Delisle est un des rares joueurs de l'édition originale du Grand Portneuf. Il jouait même pour les Sphinx de Saint-Marc-des-Carières avant que cette équipe ne soit achetée par la direction actuelle de Pont-Rouge.



On retrouve d'ailleurs régulièrement le nom de Pablo Delisle chez les meneurs dans plusieurs colonnes de statistiques de l'équipe du Grand Portneuf. Et à 29 ans il a toujours le feu sacré. Autant pour le hockey que pour son emploi de professeur à l'école secondaire de Saint-Marc. Abordez un sujet ou l'autre avec lui et il n'est jamais à court d'idées. Sans aucune prétention, précisons-le.

C'est que, voyez-vous, le joueur de Saint-Raymond a un insatiable goût d'apprendre et surtout de communiquer son savoir. Rien ne lui fait plus plaisir que d'être en classe pour aider les jeunes à apprendre. Même si actuellement il n'enseigne pas dans sa spécialité.

« Cette année, j'ai une tâche d'enseignement qui me demande de faire de la morale, du français et des mathématiques. Quand j'ai fait mon bac en enseignement secondaire, je me suis spécialisé dans les sciences humaines, géographie et histoire. J'ai bien conscience de pouvoir bientôt enseigner dans le domaine pour lequel je me suis préparé. J'ai hâte, car j'ai tellement de choses à montrer aux élèves. Je continue à me préparer pour le jour où ça va arriver. »

LEÇONS PARTICULIÈRES...

Pablo a d'ailleurs l'occasion de transposer son métier d'enseignant à la maison. « J'ai une petite fille de six ans et demi et je m'en occupe beaucoup. J'aime bien lui apprendre plein de choses. Tu peux être sûr que ce n'est pas une enfant Nintendo. » Récemment, son frère et coéquipier Mario nous mentionnait pourtant que Pablo était un champion du Nintendo... « C'est une blague. Ce n'est

certainement pas mon passe-temps. C'est mon enfant qui retient surtout mon attention. Avec l'enseignement et le hockey, disons que j'ai des semaines passablement bien remplies. »

Pablo a fait ses classes dans le hockey à Saint-Raymond avec comme point culminant les Dynamiques junior AA. « Je n'ai pas évolué pour les Gouverneurs dans le midjet AAA car j'ai raté pratiquement deux saisons (bantam et midjet) à cause de blessures aux épaules, des opérations à chaque fois, et parce que notre but n'était pas axé vers le midjet AAA. Ça demandait beaucoup de voyage et je n'étais pas tellement gros, 140 ou 150 livres. Je ne voyais pas beaucoup de débouchés dans le hockey professionnel. »

« Comme plusieurs j'étais attiré par le hockey junior et le hockey professionnel. Toutefois, je ne regrette rien. De plus, c'était important chez nous de faire des études. » Surtout que le paternel est lui-même professeur.

Il a pu profiter d'une demi-saison avec les Patriotes de l'université du Québec à Trois-Rivières. « J'étais allé rejoindre mon frère Mario pour une session et j'ai

adoré cette expérience. Réal Paiement était l'entraîneur et j'ai bien aimé évoluer sous ses ordres. » L'étudiant en sciences humaines complétait ses fins de mois avec quelques tâches d'enseignement à la maternelle et il aidait au commerce de sa mère en livrant des pizzas. Tout en continuant à jouer avec Saint-Marc. « Quand Michel Godin et son groupe ont acheté l'équipe, j'ai suivi à Pont-Rouge. Le hockey senior nous offre un excellent calibre et j'y vais pour m'amuser. Cependant, j'ai bien hâte, comme tous mes coéquipiers, que l'équipe se remette à gagner. »



Réal Labbé

RLabbe@lesoleil.com

LE MONDE
DES COURSESL'avenir passe
par le salon!

Hippo Club international, une filiale de l'Hippodrome de Montréal créée il y a près de cinq ans, inaugurerait cette semaine un 19^e salon de paris à Drummondville. Une première à double titre d'abord quant au choix d'une ville stratégiquement située au cœur du Québec et parce que ce salon relèvera de l'Hippodrome de Trois-Rivières.

Dans le courant du premier trimestre de 1999, un autre hippo club sera implanté à Shawinigan. Lentement mais sûrement, le concept est en train de faire tache d'huile et la Société de promotion des courses de chevaux (SPICC), qui dirige les hippodromes de Montréal et de Trois-Rivières et qui s'apprête à assumer la direction de celui de Québec, voit grand.

Pour la bonne et simple raison que l'expérience tentée ailleurs en province va bientôt être reconduite dans le territoire de l'Hippodrome de Québec dont le potentiel est indéniable. André Bélanger, adjoint au président Jacques Brulotte à Montréal et grand manitou de l'implantation des salons de paris, considère que la Beauce, Montmagny, Charlevoix et Baie-Comeau pourraient, entre autres, s'avérer de bons marchés.

« Le bassin de population constitue un élément important quant à l'implantation d'un salon, expliquait Bélanger cette semaine à Drummondville, mais nous recherchons davantage des endroits où existent ce que j'appellerais des racines de courses. Des régions où on retrouve des gens qui avaient ou ont encore l'habitude de fréquenter les hippodromes ou qui sont propriétaires de chevaux. »

LE PRINCIPE DU DÉPANNEUR

Pour toutes sortes de raisons, les hippodromes sont moins fréquentés que jadis et les salons de paris, en permettant de se rapprocher de la clientèle qui autrement resterait à la maison ou espacerait ses visites, vient combler le manque à gagner et même plus.

Le salon de paris, c'est un peu le principe du dépanneur. On s'y rend parce qu'il est à deux pas. Dans le domaine des courses, il est devenu incontournable, puisque le réseau mis sur pied par l'Hippodrome de Montréal génère cette année 51 % du volume de paris. En novembre, révèle Bélanger, on a même atteint 55 %.

Les 18 salons ont maintenant une moyenne de paris mensuelle de 375 000 \$ (de 101 000 \$ à 1,2 million \$ par mois). On relève des cas d'exception comme celui de Laval, aussi beau et aussi chic qu'un grand casino, où on brasse plus de 1 million \$ par mois, et celui de Pointe-aux-Trembles. À ce dernier endroit, jadis le site du réputé Parc Richelieu, « nous avons réveillé d'ex-clients », souligne Bélanger. D'ex-clients (en moyenne 3100 entrées par mois) qui misent 800 000 \$ mensuellement.

D'autres expériences ont moins bien tourné. Hippo Club international, qui tient son nom du fait



Jacques Dallaire

JDallaire@lesoleil.com

que les salons de paris peuvent présenter des courses attelées et de galop provenant de n'importe où dans le monde grâce aux satellites, a dû rebrousser chemin à Maniwaki et Rimouski.

« À Rimouski, nous avions déniché l'emplacement idéal. Nous pensions que, comme capitale du Bas-Saint-Laurent, Rimouski allait constituer un emplacement idéal. Mais, nous n'avons jamais rencontré nos prévisions. Est-ce le manque de culture de courses? Est-ce le fait que Rimouski soit avant tout une ville de services? On ne sait trop. Nous pourrions y retourner, mais il faudrait voir, par une solide étude de marché, si les conditions ont changé. »

La même prudence guidera l'Hippo Club pour ce qui est de la région de Québec, même si l'avenir semble prometteur, selon Bélanger.

EN VITESSE



Mario Baillargeon

Le conducteur Mario Baillargeon vient de franchir le cap des 4000 victoires en carrière. À 41 ans, il vise maintenant à surpasser l'une de ses idoles, Gilles Gendron (54 ans), qui en compte plus de 6000. Si Baillargeon n'avait pas perdu autant de temps en « folies » et suspensions, ce serait déjà chose faite... La SPICC maintient encore à sa programmation des épreuves pour chevaux de 4 ans et plus en 1999, mais elle vient de statuer que les courses réservées aux trotteurs seront disputées sur une distance de 1 mille 1/4 sur un tracé de 1/2 mille comme celui de Québec, 1 mille 5/16 sur une piste de 5/8 de mille et 1 mille 3/8 sur une de 7/8 mille... Pour les chevaux ambleurs, la distance reste inchangée, soit 1 mille... Deux autres propriétaires de chevaux courant à Québec, viennent de décéder. Raymond Doré (Lauzon) et Gilbert Alain (Donnacona) faisaient partie de cette race de proprios qui avaient à cœur l'amour des chevaux et l'avenir des courses... Le conducteur Walter Case Jr. vient de réaliser un exploit unique en remportant 1000 victoires cette année, surtout à la piste de Yonkers à New York. À ce rythme, il se dirige vers les 1200 gains. Tony Morgan détenait l'ancienne marque de 853 obtenue en 1996. Chez les jockeys (galop), Ken Desormaux détient le record de 598 victoires en une année depuis 1989.

SOCCER

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE			
Vendredi 4 décembre			
St. Louis 11	Montreal 15		
Cleveland 24	Baltimore 11		
Kansas City 7	Harrisburg 15		
Detroit 5	Florida 9		

CLASSEMENT			
(Matchs d'hiver non compris)			
CONFÉRENCE AMÉRICAINNE			
DIVISION CENTRALE			
G	P	Moy.	Diff.
Milwaukee	0	1 000	
Montreal	4	3 571	3
Cleveland	5	4 556	3

DIVISION EST			
G	P	Moy.	Diff.
Philadelphia	5	3 625	
Harrisburg	3	500	
Rhode	2	364	2 1
Baltimore	2	6 250	3

CONFÉRENCE NATIONALE			
DIVISION NORD			
G	P	Moy.	Diff.
Detroit	4	5 556	
Edmonton	4	500	1/2
Buffalo	4	500	1/2

DIVISION MIDWEST			
G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	6	5 545	
Wichita	3	4 423	
Kansas City	1	6 143	3

SPORT

UNIVERSITAIRE

VOLLEYBALL

FÉMININ			
Vendredi 4 décembre			
Laval 3	Sherbrooke 0	(15-6, 15-7, 15-7)	
Samedi 5 décembre			
CLASSEMENT			
G	P	Moy.	Diff.
Laval	6	5 123 17	5 10
Montreal	6	4 22 14	8 8
McGill	6	0 6 21	3 18 0

MOUVEMENTS DE PERSONNEL			
Vendredi 4 décembre			
HOCKEY			
LIGUE NATIONALE			
DALLAS	cède le centre Jim Ljunin à Fredericton de la Ligue américaine.		

LIGUE AMÉRICAINNE			
LIGUE	suspend 10 matchs le défenseur Greg Smyth de St. John's pour avoir délibérément blessé un adversaire lors du match du 29 novembre contre Portland; suspend pour 4 matchs le défenseur Sean Gagnon de Springfield pour avoir blessé un adversaire lors du match du 25 novembre contre New Haven.		

BASEBALL			
LIGUE NATIONALE			
ATLANTA	signe un contrat d'un an avec le lanceur Mike Remlinger.		

LIGUE AMÉRICAINNE			
HOUSTON	signe un contrat de 2 ans avec l'entraîneur Tim Lincecum.		

LIGUE INTERNATIONALE			
NEW YORK	échange le lanceur Willie Blair à Detroit Tigers en retour du 3e but Joe Randa.		

LIGUE AMÉRICAINNE			
BALTIMORE	signe un contrat de 3 ans avec le 2e but Delino DeShazo et le voltigeur B.J. Surhoff, nommé Tony Delgado au poste de deuxième base.		

LIGUE INTERNATIONALE			
CLEVELAND	nomme Bud Black au poste d'entraîneur principal, directeur général, Mike Brown au poste d'assistant au directeur du développement des joueurs, Chris Antonetti au poste d'assistant aux opérations et coordinateur des opérations, et Chad McDonald au poste de directeur régional.		

LIGUE AMÉRICAINNE			
TORONTO	signe un contrat des ligues mineures avec le voltigeur Gerónimo Berroa.		

LIGUE INTERNATIONALE			
CHARLOTTE	nomme Tom Spencer au poste de gérant.		

FOOTBALL			
LIGUE CANADIENNE			
HAMILTON	signe un contrat avec le joueur de ligne défensive Joe Romolo.		

LIGUE NATIONALE			
LIGUE	impose une amende de 10 000 \$ au président de Cleveland, Carmen Policy, pour harcèlement.		

PHILADELPHIE			
inscrit le joueur Bill Johnson sur la liste des blessés; réclame au ballottage le second Joe Haskins de San Diego.			

PATINAGE

ARTISTIQUE

TROPHÉE NHK			
Sapporo, Japon			
DAMES			
Classement après les programmes court et libre			
G	P	Moy.	Diff.
1. Tatiana Malinina, Ouzbékistan	2.5	pts	
2. Irina Slutskaya, Russie	3.0		
3. Fume Suguri, Japon	3.5		
4. Elena Lashchenko, Ukraine	5.5		
5. Vanessa Gusmeroli, France	6.0		
6. Yulia Vorobieva, Arabie Saoudite	9.5		
7. Eva-Maria Fitz, Allemagne	10.0		
8. Shizuka Arakawa, Japon	12.0		
9. Hanee Yokoya, Japon	13.5		
10. Kiyoko Ito, Vancouver	15.5		

COUPES			
Classement après les programmes court et libre			
G	P	Moy.	Diff.
1. Elena Bernhartova, Italie	1.5	pts	
2. Shen Xue et Zhao Hongbo, Chine	3.0		
3. Jamie Sale, Red Deer, et David Pelletier, Sayabec	3.5		
4. Daniela Hattstein et Steve Hattstein, États-Unis	5.0		
5. Maria Petrova et Alexei Tikhonov, Russie	8.0		
6. Marina Khalturina et Andrei Kroukov, Kazakhstan	8.5		

PATINAGE

DE VITESSE

COUPE DU MONDE			
COURTE PISTE			
500 mètres			
1. Li Jiarui, Chine	41.81		
2. An Yulung, Chine	42.09		
3. Naishan Takafumi, Japon	42.10		
4. Taro Sato, Japon	42.10		

Jérémie Gosselin, Cacoua, éliminé en demi-finales; Mathieu Turcotte, Sherbrooke, éliminé en quarts de finale; François-Louis Tremblay, Montreal, éliminé dans la ronde des 16.			
Classements généraux			
G	P	Moy.	Diff.
1. Fabio Carta, Italie	99	pts	
2. Li Jiarui, Chine	91		
3. Naishan Takafumi, Japon	80		
4. Nicola Franceschina, Italie	80		
5. An Yulung, Chine	78		
6. Mathieu Turcotte, Sherbrooke	49		
7. Jérémie Gosselin, Cacoua	42		
8. Jérémie Gosselin, Cacoua	42		
9. Jérémie Gosselin, Cacoua	42		
10. Jérémie Gosselin, Cacoua	42		

Classements généraux			
G	P	Moy.	Diff.
1. Dong-Sung Kim, Corée du Sud	89		
2. Fabio Carta, Italie	89		
3. Taro Sato, Japon	83		
4. Simon Von Vossel, Belgique	81		
5. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		
6. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		
7. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		
8. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		
9. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		
10. Jérémie Gosselin, Cacoua	76		

Classements généraux			
G	P	Moy.	Diff.
1. Yang Yang (A), Chine	46.02		
2. Wang Chunli, Chine	46.05		
3. Cho Min-Kyung, Corée du Sud	46.05		

VOLLEYBALL COLLEGIAT			
CLASSEMENT GÉNÉRAL			
FÉMININ A			
G	P	Moy.	Diff.
1. Chunli Wang, Chine	96	pts	
2. Yang Yang (A), Chine	94		
3. Min-Kyung Choi, Corée du Sud	92		
4. Eugenia Radanova, Bulgarie	89		
5. Yang Yang (A), Chine	87		
6. Christine Boudrias, Montreal	78		
7. Christine Boudrias, Montreal	78		
8. Christine Boudrias, Montreal	78		
9. Christine Boudrias, Montreal	78		
10. Christine Boudrias, Montreal	78		
11. Christine Boudrias, Montreal	78		
12. Christine Boudrias, Montreal	78		
13. Christine Boudrias, Montreal	78		
14. Christine Boudrias, Montreal	78		
15. Christine Boudrias, Montreal	78		

HOCKEY AMATEUR			
LIGUE OLYMPIQUE ST-ROUALD			
Classement			
G	P	Moy.	Diff.
Dénégation N. Cliche	8	1 2 18	
Vincent Poirier, Sherbrooke	3	1 2 18	
Sports St-Jean	2	6 3 7	
Eko	3	6 2 8	

HOCKEY MINEUR			
LIGUE DE LA CAPITALE			
Classement			
G	P	Moy.	Diff.
Dominic Tessier, St-F	13	8 21	
Nicolas Gaudreau, Cmap	8	6 14	
Vincent Poirier, Sherbrooke	7	7 14	
Simon Bolduc, Camp	7	7 14	
Pierre-Luc Desrosiers, Fron	6	8 14	
Michel Bélair, St-F	5	9 14	
Nicolas Doron, Bp	5	9 14	
Alex Samson, St-F	5	9 14	
Steven St-Laurent, Cbg	5	9 14	
Alexandre Beaulieu, Fr	5	9 14	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Kevin Harvey, Cap	240	7 117	
Michel Desjardins, Cap	200	6 120	
Mathieu Fradet, Camp	240	8 133	

PÉE-WEE BB			
G	P	Moy.	Diff.
Dave Bédard, Cap	13	7 20	
Dominic Gagnon, Cap	10	8 18	
Mathieu Anger, Cam	10	8 18	
Mathieu Picard, Chau	11	8 18	
Alexandre-Nicolas, Chau	9	17	
Derek Montgomery, Chau	8	19	
Kevin Lamothe, Chau	2	13 15	
Mathieu Plante, Cbg	5	9 14	
Simon Joubert, Chau	5	9 14	
André St-Hilaire, Hart	4	10 14	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Jr-François Dufresne, Chau	10	1 71	
Guillaume Tailleux, Chau	280	12 171	
Hugo Bélanger, Chrg	204	9 176	

BANTAM BB			
G	P	Moy.	Diff.
François Vallières, St-F	15	13 28	
André Vincent, St-F	15	13 28	
Julien Cardinal, St-F	10	10 20	
Pierre-Louis Nadeau, St-F	6	11 17	
Samuel Blouin, Fron	8	8 16	
Daniel Gagnon, St-F	11	14 15	
Andrew Lagace, St-F	11	14 15	
Patrick Drouet, St-F	5	7 12	
Olivier Gagné, Fr	5	7 12	
Jean-Philippe Desjardis, Camp	5	7 12	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Louis Grégoire, St-F	239	6 100	
Louis Bertrand, St-F	280	12 171	
Philippe Fauriol	210	15 286	

MOUÏET BB			
G	P	Moy.	Diff.
Guillaume Pouliot, OC	10	9 19	
Jérémy Beaudouin, Cbg	9	17	
François Pouliot, Chau	9	17	
Danick Pouliot, Chau	4	12 16	
Sylvain Ruel, Chau	6	9 15	
Mathieu Gravel, Chau	8	9 15	
Mathieu Gravel, Chau	7	14	
Michael Gagneau, OC	11	13	
Jonathan Côté, St-F	5	8 13	
Sebastien Moisan, Camp	5	11	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Mathieu Boudry, St-F	240	10 189	
Jackson Côté, St-F	320	15 158	
Benoit Gendron, Camp	233	11 167	

JUNIOR BB			
G	P	Moy.	Diff.
Dany Villeneuve, Chrg	7	13 20	
Jérémy Harvey, Chrg	6	10 16	
Pascal Tremblay, Chrg	8	7 15	
Stéphane Durocher, Chrg	9	11 18	
Guillaume Gagnon, Chrg	3	11 14	
Maxime Gagnon, Chrg	4	9 13	
Pascal McNeill, Chrg	2	9 11	
Stéphane Durocher, Chrg	2	9 11	
Stéphane Durocher, Chrg	2	9 11	
Stéphane Durocher, Chrg	2	9 11	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Steven Dufour, Chrg	255	6 94	
Nicolas Lavoie, Chrg	225	7 124	
Ludovic Plante, CBO	229	11 192	

PÉE-WEE CC			
G	P	Moy.	Diff.
Joey Dupont, BCO	18	26	
Mathieu Hamelin, CBO	7	13 19	
Stéphane Lavalée, PRD	10	5 15	
Pierre-Olivier Lachance, PRD	9	6 15	
Jonathan Laniel, PRD	7	13	
Stéphane Lavalée, PRD	7	13	
Eric Laliberte, Mar	7	13	
Rémy Duchesne, Mar	4	9 13	
Simon Lessard, Car	3	12	
Stéphane Lavalée, Chrg	9	12	

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
David Gagné, Chrg	16	9 25	
Jan Boudreau, St-F	9	6 15	
Michael Tremblay, Chrg	9	14	
Guillaume Caron, Chrg	5	14	

EN BREF

Les Faucons
battent de l'aile

Les Faucons du cégep Lévis-Lauzon ont mordu la poussière en Estrie hier alors qu'ils se sont inclinés par 8-5 devant les puissants Cougars de Lennoxville. Les gardiens des Faucons David Lachance et Eddy Fehri n'ont été mis à l'épreuve qu'à 26 reprises, mais ils ont été incapables de contrer les attaques ennemies. Simon-Pierre Blouin a marqué deux buts des Faucons, les autres étant l'oeuvre de Mathieu Gagné, Grégoire Leblanc et David Dupéré. K.J.

Tiger Woods
déçu de son... 67

À Sun City, en Afrique du Sud, Lee Westwood a signé une carte de 66, six coups sous la normale, pour devancer Nick Price et s'emparer d'une priorité de deux coups avec son total de 203 à l'issue de la troisième ronde du tournoi du Million de dollars. « Tout a fonctionné à merveille, a admis Westwood. L'ambiance est très amicale sur le parcours. Nous avons bavardé, ri et plaisanté tout le long », a-t-il ajouté. Tiger Woods a roulé 67, un score qui aurait pu être encore meilleur s'il n'avait pas raté une demi-douzaine de coups roulés. « Je n'ai jamais pensé que je dirai ça, mais je suis réellement déçu d'avoir joué 67... » (AP)

Appleby combat
les vents

Le golfeur australien Stuart Appleby a combattu les vents qui ont balayé le parcours Royal Adélaïde, hier, et il a ramené une carte de 72 (total de 217, un coup au-dessus de la normale) pour s'emparer d'une priorité d'un coup avant la présentation de la dernière ronde du tournoi d'Australie. Il détient une avance d'un coup devant l'Anglais Nick Faldo et l'Australien Greg Chalmers. (AP)

SQUASH
Power couronné

Le Canadien Jonathon Power est devenu le premier Nord-Américain à remporter le titre de champion du monde de squash en battant l'Écossais Peter Nicol 15-17, 15-7, 15-9, 15-10 en finale, hier à Doha. Power, 24 ans, qui avait perdu ses trois derniers affrontements avec Nicol, aurait pu l'emporter plus rapidement s'il n'avait perdu cinq points de suite alors qu'il menait 5-1 dans la première manche, qui revenait finalement à l'Écossais. (AFP)

Bons débuts pour
Julie Rhéaume

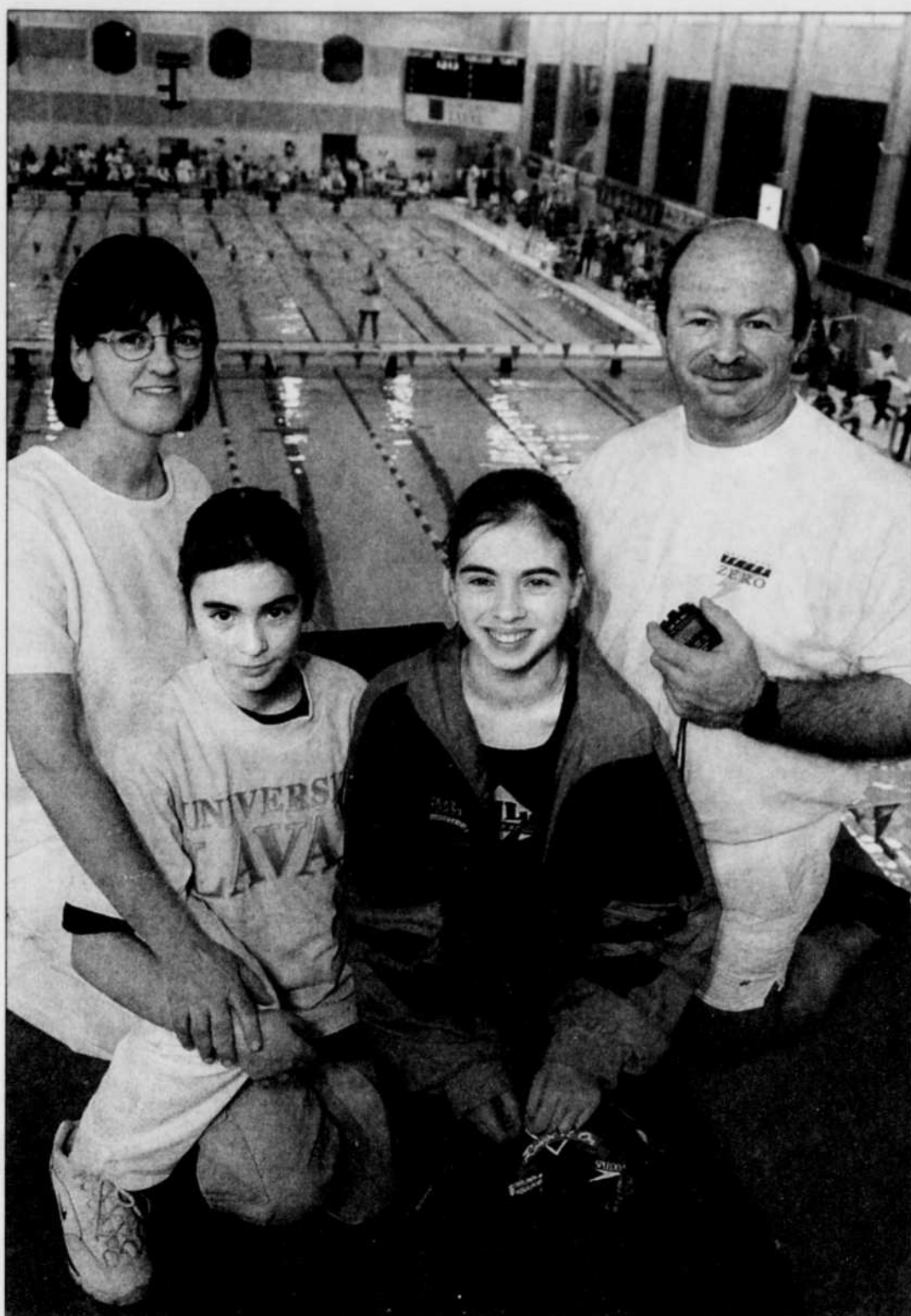
Les épreuves de la Coupe du monde de surf des neiges ont commencé dernièrement. Lors de la compétition tenue en Italie la semaine dernière, Julie Rhéaume, du Mont-Sainte-Anne, s'était démarquée avec une 19^e place. Vendredi, en Autriche, Julie a remis ça avec une 23^e place, tandis que Paule Bertrand (MSA) a fini 32^e. Du côté masculin, Mathieu Morency (MSA) a terminé 19^e, ce qui lui confère le premier rang canadien. Y.P.

Des volleyeuses
parfaites

Le Rouge et Or féminin de volleyball a bouclé sa première moitié de saison avec un gain sans équivoque de 3-0 (15-6, 15-9 et 15-5) hier à Sherbrooke face au Vert et Or. « Nous avons été encore plus expéditifs que la veille. Julie Morin a encore excellé dans son rôle de passeuse, tandis que Julie Rajotte s'est signalée avec cinq blocs, six reprises défensives et six attaques décisives », de dire l'entraîneur Olivier Caron. Laval affiche donc un bilan parfait de 6-0. Le Rouge et Or reprendra le collier le 7 janvier au tournoi de Toronto. Les universités du Manitoba (3^e au pays), Winnipeg (9^e), York et Toronto (7^e) seront de la partie. Laval (5^e) pourra donc évaluer sa progression. « On avait perdu décisivement (3-0) contre le Manitoba en premier session », indique le coach lavallois. Y.P.

PATINAGE DE VITESSE
Perreault éliminée

Les Canadiens ont encore été évincés du podium, hier à Pékin, lors de la sixième et dernière étape de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste. Ainsi, la championne olympique Annie Perreault (Rock-Forest) n'a pu faire mieux que le troisième meilleur temps dans sa ronde quart de finale au 500 m, une performance insuffisante pour passer au tour suivant. (PC)



La famille Dufour a découvert les installations du Peps l'an dernier.

Les nomades
de la natationYVES POULIN
Le Soleil

« Les nomades de la natation. » Ça leur va comme un gant. Chaque vendredi, ils quittent leur île pour s'installer à Québec, le temps de quelques entraînements ou d'une compétition. Puis ils repartent, le dimanche venu, en clan heureux.

Voici la famille Dufour : Micheline (13 ans) et Élisabeth-Anne (11 ans), le paterne Christian et la mère Danielle Bergeron. En passant, cette dernière est la soeur de Réjean Bergeron, spécialiste des faits divers et de la circulation à la station radiophonique CHIK-FM.

Les Dufour vivent à l'île aux Coudres. Endroit bucolique en soi mais dépourvu d'une piscine intérieure. « Ils ont préféré construire un beau gymnase », souligne Danielle. Lorsque ses enfants ont adopté la natation, ils ont dû voyager un brin afin de s'entraîner avec les Épaulards, club basé dans Charlevoix.

QUARTIERS RELIGIEUX...

C'est l'été dernier que la petite famille a découvert les installations du Peps de l'université Laval, par le biais de son camp de natation. Le saut au sein du club Rouge et Or a suivi peu après. « Il s'agit d'une bonne organisation. J'aime l'encadrement ainsi que l'ambiance », souligne Christian.

Micheline a reçu des offres d'écoles dotées du programme sport-études, mais ses parents la trouvaient un peu jeune pour vivre en pension, loin du clan. Va pour Laval, même si ce n'est pas à la porte de l'île aux Coudres. Question de joindre l'utile à l'agréable, les Dufour ont décidé de s'installer à Québec pour les week-ends. La recherche d'un appartement n'a pas abouti.

Ami de la famille, le curé de la paroisse Saint-Rodrigue leur a offert de loger au presbytère. Prix intéressant, endroit calme... Why not? « Nous habi-

tons dans une aile et on a accès à tous les services. Il n'y a qu'à apporter notre literie et les serviettes. Pas même de ménage à faire », rigole la mère.

Les enfants Dufour s'entraînent donc le mardi à Baie-Saint-Paul, au Peps le samedi et le dimanche. Le signal du départ se donne le vendredi, 17 h au traversier de l'île, où Christian travaille. Week-end rempli en perspective.

Celui d'hier l'était encore plus, puisque Micheline participait au Défi Excel-Rouge et Or, une compétition réunissant 600 athlètes et 28 clubs. Pendant qu'Élisabeth-Anne filait le 100 m brasse de sa soeur aînée, les parents étaient affairés comme officiels au chronométrage. Micheline a gagné sa course aisément mais n'était pas tellement heureuse, ayant raté son standard AA par une seconde et demie. La plus jeune n'est pas très loin de son standard A elle non plus.

Le soir venu, les Dufour ont regagné leurs quartiers religieux. « Certaines familles pratiquent le ski. Nous on a choisi la natation. On vit comme des retrouvailles au presbytère la fin de semaine. On court tellement à gauche et à droite durant la semaine. C'est notre deuxième île », termine Danielle.

LAVAL EN AVANCE

Au terme de la première des deux journées de compétition, soulignons quelques performances individuelles. Anne-Marie Ratté a réussi un doublé en finale hier soir, soit au 100 m papillon et 200 m libre, chez les 12 ans. Sylvain Pelletier en a fait autant au 50 m libre et 200 m libre, dans la catégorie senior. Tous deux sont du club Rouge et Or.

Par équipe, Laval mène avec 490 points, suivi de Dollard-des-Ormeaux à 205 points. Le Rouge et Or revendique 16 victoires individuelles. Parmi les autres clubs de la région, on note celles des clubs RCA (2), Pont-Rouge (1), IAQ (1) et Montmagny (1).

ANNEAU DE GLACE

Effacée

12 ans plus tard,
Gravel améliore la
marque du 3000 mRÉAL LABBÉ
Le Soleil

Dominique Gravel a effacé une marque qui datait de 1986, hier, à l'anneau de glace Gaétan-Boucher de Sainte-Foy, en réalisant un temps de 4m13,20s pour l'épreuve du 3000 m dans le cadre du circuit provincial de patinage de vitesse longue piste, une compétition qui sert en même temps de qualification pour l'équipe du Québec qui sera aux Jeux du Canada.

L'athlète de Saint-Romuald devient le patineur avec le meilleur temps international sur 3000 m à l'anneau de glace. La marque (4:14,34) appartenait à Bronislav Snetkov (Union soviétique) lors des Mondiaux juniors. Gravel détenait aussi le record pour un patineur canadien, record qu'il avait établi en décembre dernier avec 4:29,95.

Aujourd'hui, dernière journée de la compétition, Gravel entend bien éclipser une autre marque, si bien sûr le temps le permet. Cette fois, ce sera dans l'épreuve du 5000 m et c'est le Néerlandais Bart Veldkamp qui est le détenteur du record international pour l'anneau de glace avec un chrono de 7:15,04 établi le 15 mars 1992.

PLUS À L'AISE SUR LE 5000 M

« Je suis encore plus à l'aise dans le 5000 m, a souligné Gravel, et j'ai bien l'intention d'établir une nouvelle marque. J'ai eu un excellent camp préparatoire cet été, avec les spécialistes d'Altius Sport et nous avons travaillé sur la musculation. De plus, j'ai beaucoup plus de volume en terme de patinage que la saison dernière de sorte que je peux penser à l'objectif de me classer comme troisième Canadien toutes distances, ce qui me permettrait de faire le Championnat du monde et les Coupes du monde.

« Mais avant, il y a les Championnats canadiens, du 16 au 18 décembre à Sainte-Foy, et c'est une étape très importante. Les six premiers participeront à la Coupe intercontinentale de Milwaukee au début de janvier, ce qui décidera ensuite de la composition de l'équipe nationale. »

Son copain Philippe Marois aura eu la consolation de savourer le record national pendant cinq minutes, le temps que Gravel fasse sa course. Marois, de Charlesbourg, avait enregistré un chrono de 4:23,89 pour le 3000 m. Au classement cumulatif, il est au deuxième rang. « Je suis parti un peu vite pour cette épreuve de distance. J'avais un tempo qui m'aurait donné un chrono aux alentours de 4:12 dans les deux premiers tours. J'ai ralenti. Mais je pensais faire aux alentours de 4:25. Ma distance privilégiée c'est toutefois le 1500 m et j'ai confiance pour demain (aujourd'hui). »

Chez les filles, au cumulatif après deux épreuves, on retrouve Julie Pépin, Michèle D'Amours, Dominique Pilote, Tiffany Hughes et Mireille Savard.

Un couple en bronze



Les Canadiens Jamie Sale et David Pelletier ont décroché le bronze grâce à une brillante performance lors du programme libre, hier, au trophée NHK de patinage artistique. Sale (21 ans), de Red Deer (Alberta), et Pelletier de Sayabec ont commis une seule petite faute et ils ont gagné une position par rapport à la veille. « Nous avons très bien patiné, a indiqué Sale. Je me suis retenue avec ma main à la suite d'une réception et c'est notre seule erreur. »

HOCKEY SEMI-PROFESSIONNEL

Même Lachute se paie le Grand Portneuf

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

PONT-ROUGE — Le Grand Portneuf a raté une des plus belles chances de re-

Le Grand Portneuf a multiplié les bévues au 2^e engagement

nouer avec la victoire en affrontant les Rapides de Lachute qui occupent l'avant-dernier rang au classement général de la Ligue de hockey semi-professionnel. Ce sont toutefois les visiteurs qui sont repartis avec les deux points du classement grâce à un gain de 5-2.

Pourtant le total des tirs au but donne l'avantage à l'équipe locale avec 39 contre 31, mais c'est le gardien Sébas-

tien Plouffe qui a fait la différence. Et dire que Pont-Rouge reçoit l'équipe de tête de sa division, le Garaga de Saint-Georges, jeudi.

Le premier engagement appartient carrément au gardien de but des Rapides. Dès les premières secondes de jeu il a eu à se signaler et il a continué sur cette lancée pendant tout le match. Son vis-à-vis Denis Desbiens n'a pas été en reste et lui aussi a empêché les visiteurs de s'insérer au pointage.

Autant le Grand Portneuf a attaqué en première période, autant les joueurs ont multiplié les bévues au

cours du second engagement de sorte que Desbiens a eu à composer avec quelques échappées. Il a cédé une première fois devant Éric Gauvin, puis Marc Saumier et enfin Dany Leblond, alors qu'il ne restait que trois secondes, en désavantage numérique en plus.

JOIE DE COURTE DURÉE

Sébastien Demers a redonné espoir aux partisans en déjouant Plouffe dès le début de l'engagement final, une joie de courte durée puisque Richard Charette redonnait une priorité de trois buts à Lachute. Marc Saumier en ajoutait un autre avant que Éric Lesage ne réplique pour le

Grand Portneuf.

NOTES: Bruno Charest a choisi de prendre sa retraite plutôt que d'accepter d'être échangé à Joliette, comme le lui avait proposé le président directeur général Michel Godin. Le Blizzard de Joliette trône allègrement en tête du classement général de la Ligue... Mike Brault a raté le match d'hier, suspendu pour un match à la suite de son geste envers Pierre Marcoux lors du match de vendredi à Thetford Mines... Martin Boillard, un homme fort endossait l'uniforme du Grand Portneuf pour la première fois... François Pelletier manquait aussi à l'appel du côté de Pont-Rouge. Il prépare ses examens du Barreau...



François Gagnon
FGagnon@lesoleil.com
COMMENTAIRE

Les Bleus!

Si la regrettée Pauline Julien croquait une coupe de 222 pour chasser ses « bleus », les joueurs du Canadien ont dû passer à travers la bouteille, hier soir, pour chasser ceux que leur ont infligés les Maple Leafs de Toronto.

Quel coup de masse le Canadien a reçu en plein front! Un coup qui fait mal, très mal. Si une reprise vidéo a permis aux petits gars d'échapper au K.O. vendredi, ils sont restés au tapis pour le compte de 10 lorsque Tomas Kaberle est venu leur voler une victoire qu'ils méritaient pleinement.

Car jusqu'à ce que Brett Clark commette une erreur qui donne encore plus de poids aux questions liées au statut accordé à ce défenseur encore vert et chancelant, le Canadien jouait un grand match.

Pas vraiment au plan technique alors que plusieurs dizaines de passes ont atteint des lames de patin au lieu de celles des bâtons. Mais au plan de l'effort et du dévouement, les joueurs ont donné à Alain Vigneault en plein ce qu'il réclamait.

MÊME RUCINSKY

Ulanov a encore bloqué des tirs, Corson aussi et même Martin Rucinsky s'est lancé devant une rondelle en début de troisième période. Oui, vous avez bien lu: Martin Rucinsky!

Le Canadien s'est fait frapper, mais il a répliqué. Le petit diable de Mark Recchi a prouvé que lorsqu'il joue autant qu'il parle, il est capable de tout, même de planter Tie Domi dans la bande.

Et oh surprise! Le Canadien n'a pas paniqué. Au lieu de baisser la tête lorsque les Leafs ont fait 1-0, puis 2-1, sur un rare mauvais but accordé par Hackett, les joueurs se sont redressés pour reprendre le contrôle du match.

Mais en bout de ligne, ça n'a rien donné et le Canadien, malgré toutes les belles choses qu'on peut dire du match d'hier, n'a remporté que deux victoires à ses 12 derniers matchs. Et voilà que ses prochains adversaires sont Phoenix et Dallas.

De quoi prendre deux autres 222!

EN BREF

Deux autres jours

Vincent Damphousse a patiné hier matin vêtu d'un survêtement et coiffé d'un chapeau-cloche appartenant à Vladimir Malakhov. Damphousse ressent toujours des douleurs dans le bas du dos, qui lui ont fait rater les cinq derniers matchs. Le capitaine profitera plutôt de deux journées additionnelles pour subir des traitements et il espère rejoindre ses coéquipiers en Arizona, mardi, et participer au match de mercredi face aux Coyotes. (PC)

Inquiétude

Damphousse avoue avoir été inquiet au cours des derniers jours. « Je ne suis pas habitué aux blessures. Je n'ai raté que 10 matchs en raison de blessures au cours de toute ma carrière. La première fois, c'était l'an dernier. J'avais dû manquer six matchs à cause d'une épaule endolorie. Je ne suis pas habitué à ça. » (PC)

Brunet en tête

Malgré les déboires de l'équipe, un joueur du Canadien a quand même remporté le segment du mois de novembre de la coupe Molson. Benoît Brunet a en effet récolté 15 points, devançant ainsi ses coéquipiers Mark Recchi, Brian Savage et Vincent Damphousse, ex aequo avec 10 points chacun. (PC)

Domi compatit

Auteur du but égalisateur, Tie Domi jubilait après le match. « Aujourd'hui, tous les joueurs semblaient prêts pour ce match. Même Sergei Berezin, mon coéquipier, était tout excité. Il avait vraiment le goût d'affronter le Canadien. Tomas Kaberle, Danil Markov et Dimitri Yushkevich avaient également très hâte au match. Je crois que c'est très bon pour le hockey, bon pour le Canada. » Malgré la victoire, Domi a quand même eu une pensée pour le Canadien. « Ces gars-là ont travaillé fort et ils n'ont même pas récolté un seul point. » (PC)



Les joueurs des Leafs font la fête. Après avoir égalé la marque, ils l'ont emporté en prolongation.

MAPLE LEAFS 4 / CANADIEN 3

Bon voyage quand même!

■ MONTRÉAL (PC, Le Soleil) — Le Canadien va entreprendre son premier long voyage de la saison après avoir encaissé une amère défaite de 4-3 en prolongation face aux Maple Leafs de Toronto, hier soir, au Centre Molson.

Tie Domi a créé l'égalité à 17:30 de la troisième période à la suite d'une erreur de Brett Clark. Tomas Kaberle a assuré la victoire aux Leafs en déjouant Jeff Hackett d'un puissant tir après seulement 34 secondes de jeu en prolongation.

Le Canadien devra maintenant se remettre de cet autre revers avant d'affronter Phoenix, Dallas et Nashville au cours des prochains jours.

Penaud devant son casier, Clark a reconnu ses torts. « C'était une passe correcte. Une passe que je n'ai pas captée. Ils fonçaient à deux vers moi, mais ça n'excuse rien. Ils ont profité de mon erreur pour compter. Ce but a changé l'issue du match et j'en assume l'entière responsabilité », a admis le jeune défenseur.

Capitaine du Canadien en l'absence de Vincent Damphousse, Mark Recchi a volé au secours de son jeune coéquipier tout comme l'entraîneur-chef Alain Vigneault.

« Le match n'a pas été perdu lors du but en fin de troisième. Il a été perdu en prolongation. D'ailleurs, nous

avons eu des occasions de porter le score 4-2, des occasions que nous avons ratées. On aurait pu gagner ce match ou en tirer un point malgré la bêtise de Clarkie », a indiqué Recchi.

« Je ne poignarde-rais pas Brett Clark, a ajouté Vigneault lors de son point de presse. Il est jeune et il deviendra un bon défenseur, nous en sommes convaincus moi et le personnel d'entraîneurs. Ce soir, il a fait une erreur individuelle, une erreur qui a coûté un but. Mais il n'a pas été le seul à en faire. À nos yeux, les tirs qui ont donné les deuxième et quatrième buts auraient pu être stoppés par des joueurs — il aurait aussi pu ajouter le premier — alors que sur le troisième but, Hackett aurait pu faire l'arrêt. »

« GO LEAFS GO »

La rivalité Canadien-Leafs n'a pas su inspirer les deux équipes en première. Malgré les encouragements — « Go Leafs Go » et « Go Habs Go » —

d'un public également partagé entre les deux formations. Seulement huit lancers ont été dirigés au but dont cinq par le Tricolore. Il est vrai que Vladimir Malakhov et Craig Rivet ont ajouté un poteau chacun.

Cette semaine, les joueurs du Canadien se sont entraînés à bloquer des lancers, une lacune qu'Alain Vigneault avait relevée au cours des derniers matchs. Faut croire que l'enseignement a porté

Recchi et Vigneault se portent à la défense de Brett Clark

fruits puisque le Canadien a bloqué 10 tirs contre un aux Leafs dans la seule première période. Igor Ulanov en a bloqué quatre à lui seul.

L'inspiration est revenue en deuxième, le Canadien et les Leafs y allant de deux buts chacun.

Markov a été crédité d'un but après seulement 48 secondes lorsque son tir a dévié sur Malakhov qui tentait de bloquer le disque d'une glissade. Mark Recchi avait perdu la mise en jeu à la droite de Jeff Hackett.

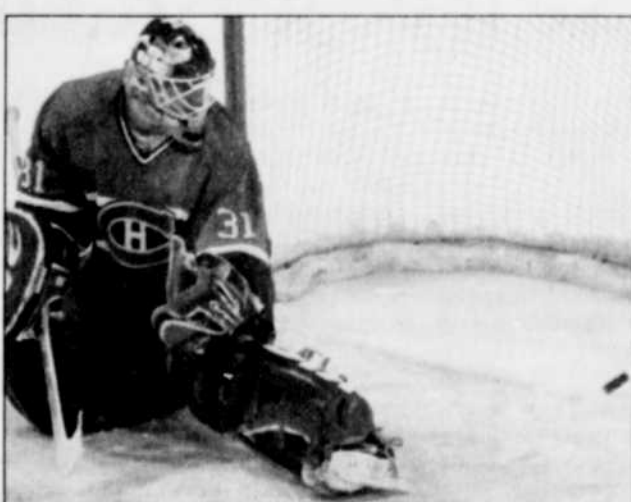
Hackett est solide depuis son transfert de Chicago. Il a toutefois mal paru quand Yushkevich l'a déjoué à 6:50 d'un long tir du côté de la mitaine. Patrice Brisebois était au banc des pénalités.

« Tous en C... » Brisebois atterré

MONTRÉAL — Dépité devant son casier, les yeux hagards, le visage long, Patrice Brisebois a bien résumé l'attitude qui régnait dans le vestiaire du Canadien où les joueurs ont retraité après l'amère défaite d'hier soir.

« On est tous en C... Il n'y a rien pour décrire ce qu'on a vécu ce soir. Tout était là. L'effort, le fait qu'on est revenu de l'arrière deux fois et qu'on a pris les devants. Au moins hier — vendredi, lors du verdict nul de 1-1 face aux Devils du New Jersey — on pouvait se contenter avec un point obtenu sur la route, mais ce soir, il ne reste rien. Rien du tout. C'est ça qui est le plus frustrant. »

Si Patrice Brisebois était atterré, Benoît Brunet a reconnu que l'erreur de Brett Clark, une erreur qui a permis aux Maple Leafs d'égaliser la marque avec 2:30 à faire au match, était inexcusable. F.G.



Le gardien Jeff Hackett ne peut que constater les dégâts. Le tir de Tomas Kaberle vient de donner la victoire aux Leafs.

Avec regret Potvin quitte les Leafs

MONTRÉAL (PC) — Félix Potvin a quitté les Maple Leafs de Toronto. Il n'était pas au Centre Molson, hier, le gardien ayant reçu la permission de prolonger son congé, mais en fin de soirée, il a annoncé par voie de communiqué son départ de la formation de la Ville reine.

« Comme membre des Maple Leafs de Toronto depuis huit ans, j'ai toujours donné un effort maximum et j'ai toujours été fier de faire partie de l'équipe de hockey de cette grande ville, a dit Potvin. Aujourd'hui, toutefois, c'est avec regret que j'ai pris la décision de quitter l'organisation. »

Après le match, le directeur général Mike Smith a annoncé que l'équipe allait rappeler le gardien Glen Healy. « Félix Potvin est suspendu, on ne peut faire autrement. Je savais qu'il voulait quitter, mais j'espérais pouvoir conclure une transaction durant son absence. Malheureusement, ça n'a pas marché. »

Le « chat » est suspendu et Healy est rappelé

C'EST VENU PRÈS

Smith a admis avoir cherché à transiger sept ou huit fois depuis cet été. « C'est venu près à trois reprises dont une fois avec la Floride. Mais au moment où on se parle, il semble que nous ayons fait un pas en arrière. »

Le directeur général des Maple Leafs, Mike Smith, avait expliqué en début de soirée avoir voulu soustraire Potvin au cirque médiatique de Montréal et il disait ignorer si on allait revoir Potvin dans l'uniforme des Leafs. Il a maintenant sa réponse.

« Je pense que Potvin a atteint un point de saturation, avait-il déclaré en début de soirée. Il a dû vivre une période très difficile. »

« Je ne connais pas beaucoup de gardiens numéro un qui auraient agi comme il l'a fait. Pour moi, Félix est un vrai guerrier. »

Potvin a précisé qu'il avait pris la décision jeudi, mais qu'il avait retardé l'annonce parce que les Leafs lui avaient dit qu'ils étaient sur le point de l'échanger.

Bien dans sa peau Côté a appris à « rouler avec les coups »

MONTRÉAL (PC) — Sylvain Côté a appris à « rouler avec les coups », comme on dit dans le monde de la boxe. Le défenseur natif de Québec en est à sa troisième équipe dans la LNH. Après six saisons à Hartford et sept à Washington, il entreprend sa première campagne complète dans l'uniforme des Maple Leafs de Toronto.

« J'ai été surpris d'être échangé à Toronto », raconte Côté, qui a été muté par les Capitals le 24 mars dernier. « L'équipe était à Edmonton et tout était bien tranquille. La transaction a été complétée à l'heure limite des échanges. »

« J'ai été déçu sur le coup. Les Capitals allaient participer aux éliminatoires alors que les Leafs se trouvaient déjà à sept points d'une place dans les séries. Je quittais aussi Washington, une ville où j'ai l'intention de m'installer une fois ma carrière terminée. Mais après 14 saisons dans la LNH, j'ai appris à rouler avec les coups. »

LA PRÉSENCE DE QUINN

Aujourd'hui, Côté, âgé de 32 ans, accepte son sort avec sérénité. « Les Leafs ont obtenu de bons joueurs — Curtis Joseph et Steve Thomas — au cours de l'été. Ça nous a gagné quelques matchs en début de saison. Nos jeunes défenseurs, qui n'ont pas 100 matchs dans la LNH à eux trois, ont aussi une année d'expérience de plus. Tomas Kaberle se situe parmi les meilleurs défenseurs-recrues de la ligue en attaque (2-8-10), Yannick Tremblay joue avec confiance, et Danil Markov est un défenseur robuste qui forme un bon duo avec son compatriote Dimitri Yushkevich. »

Côté semble également apprécier la présence du nouvel entraîneur Pat Quinn. « Il est calme derrière le banc. Il préconise un style plus ouvert même si on va devoir refermer le jeu éventuellement. Dans la chambre, ses meetings sont courts. Il lui arrive aussi d'apporter des commentaires personnels, ce qui est toujours intéressant. »

«El Duque» le joyeux naufragé cubain

Oubliez les requins et le rafirot

■ SAN JOSE, Costa Rica (AP) — L'évasion présumément spectaculaire d'Orlando Hernandez de Cuba n'est qu'une supercherie. Moins d'un an après avoir fui son pays à bord d'un bateau prenant l'eau de toutes parts dans une mer déchaînée et infestée de requins, «El Duque», comme l'on surnomme Hernandez, lançait pour les Yankees de New York qui allaient remporter la Série mondiale.

Oubliez le rafirot et les requins affamés, car la réalité est tout autre selon Juan Carlos Romero, qui accompagnait Hernandez lors de son odyssée. Le lanceur ne s'est jamais trouvé à bord d'une embarcation en perdition, il n'y avait pas de requins et la mer était très calme. Il a plutôt pris place dans un bateau à moteur qui est retourné à Cuba aussitôt après l'avoir conduit à bon port pour ne pas éveiller les soupçons.

«El Duque» n'a jamais touché à une rame, a expliqué Romero qui pilotait lui-même le bateau. Il était plutôt tapi

dans la cabine ne sachant même pas où nous nous en allions. Il avait le mal de mer et il vomissait.»

Il a rompu brutalement avec «El Duque», le poursuivant pour 800 000 \$. Hernandez n'a guère élaboré sur son évasion, si ce n'est pour démentir certains aspects de la version de Romero, en déclarant à *Newsweek* que le bateau a commencé à prendre l'eau dès le moment où il a quitté Cuba, pour ensuite affirmer à NBC que les requins rôdaient tout autour durant tout le voyage.

Ses agents ont, semble-t-il, tenté de

«vendre» son histoire pathétique en vue d'en tirer un film et un livre racontant sa course vers la liberté. La seule histoire qui soit vraie est celle-ci: joueur étoile avec son équipe amateur, Hernandez a fui Cuba le 26 décembre un an après avoir été banni du baseball par son pays pour avoir, semble-t-il, entretenu des contacts avec des agents du baseball majeur.

PUR MENSONGE

Les garde-côtes américains avaient récupéré Hernandez et ses sept com-

pagnons sur une île déserte des Bahamas et les amenèrent dans un camp de détention à Nassau. En janvier, le Costa Rica offrit l'asile aux réfugiés et l'agent d'Hernandez prit les arrangements pour que le groupe soit conduit sur place dans un jet privé.

Après avoir lancé devant des dépisteurs dans des matchs hors-concours au Costa Rica, Hernandez signait un contrat de 6,6 millions \$ d'une durée de quatre ans avec les Yankees éventuels vainqueurs en Série mondiale. La réputation de «El Duque» était scellée.

Romero s'attarde plutôt aux à-côtés du voyage et commente certains témoignages recueillis voulant que le périple ait duré 10 heures tantôt sur un petit bateau, tantôt sur un radeau, selon les versions, avec à bord un peu d'eau potable, du sucre et quatre boîtes de viande.

Hernandez, interrogé aux Bahamas au lendemain de son arrivée, avait déclaré: «Ce fut un voyage périlleux. Nous avons pu survivre sur l'île Anguilla Cay en mangeant des conques. Nous avions tous maigri.»

Romero note que l'embarcation était un bateau de 20 pieds avec cabine, mu par un moteur diesel. Il n'a jamais pris

l'eau et n'a certainement jamais coulé près des Bahamas.

«Les prétentions d'Hernandez voulant que l'eau s'infiltrait dans le bateau de partout et qu'il a dû ramer relèvent du pur mensonge. Et, nous n'avons pas vu un seul requin durant toute la traversée.»

DANS UN ENTREPÔT

Romero pousse plus loin la malhonnêteté de «El Duque», car, selon lui, Hernandez lui avait promis à Cuba qu'il l'aiderait à gagner les États-Unis et lui trouver un travail une fois rendus. Au lieu de cela, Romero vit toujours au Costa Rica en compagnie de sa femme enceinte, devant se débattre avec un maigre revenu de 400 \$ par mois, presque le minimum vital dans ce pays d'Amérique centrale.

Au début, l'agent d'Hernandez les logea dans un hôtel et ils emménagèrent dans un appartement pour un mois. Puis Cuba cessa de payer. Romero et sa femme se réfugièrent dans un entrepôt abandonné. «Nous vivions mieux à Cuba, lance Romero, âgé de 31 ans. Nous avons tout perdu en voulant l'aider. Avec lui, nous serions restés à Cuba. Nous vivions dix fois mieux.»

Cinq mètres plus bas...



Neuf cadets de l'armée et des étudiants ont été blessés, hier, quand ils ont chuté en bas des gradins lors du 99^e match annuel de football universitaire américain entre l'armée et la marine. Une barrière de protection a cédé au Veterans Stadium et les jeunes hommes sont tombés près de cinq mètres plus bas sur la surface synthétique. L'accident a causé un arrêt de jeu d'une trentaine de minutes au cours de ce match remporté 34-30 par l'armée. De nombreuses civières et quatre ambulances ont fait leur apparition sur le terrain. Un des cadets s'est cassé le cou, mais il n'a pas subi de blessure à la colonne vertébrale. Sept blessés devraient recevoir leur congé, eux qui ne souffrent de chevilles tordues, de coups et de dos meurtris. Les deux autres, dont celui qui s'est blessé au cou, subissent d'autres tests. Les blessés sont quatre cadets de l'académie militaire de West Point et cinq étudiants de l'académie de Fort Monmouth.

Samedi noir au football universitaire

ATLANTA (AP) — Samedi noir pour les équipes championnes du football collégial américain. À l'exception de Tennessee (no 1), elle ont en effet subi la défaite. Et Tee Martin, constamment pressé par le blitz de l'adversaire, a dû lancer deux passes de touché en l'espace de 28 secondes au quatrième quart pour permettre à Tennessee de survivre à l'hécatombe. Les Volunteers sont revenus de l'arrière pour finalement l'emporter 24-14 aux dépens de Mississippi State (no 23) dans le match de championnat de l'Association sud-est.

Tennessee (12-0) s'est ainsi assuré une place pour disputer le titre national le 4 janvier alors que sera présenté le Fiesta Bowl. Les matchs disputés aujourd'hui détermineront leur adversaire à cette occasion.

Parmi les surprises de la journée, l'équipe No. 2 de Kansas State (no 2) a été surprise 36-33 par celle de Texas A&M en seconde prolongation, tandis que UCLA, classé au troisième rang, s'est incliné 49-45 devant Miami.

EN BREF

Hough battu

À Sunrise en Floride, Ray Sheppard est revenu hanter ses anciens coéquipiers, hier, lorsque les Hurricanes de la Caroline ont soutiré un verdict nul de 3-3 aux Panthers. Il a marqué un but en plus de préparer le but égalisateur de Nelson Emerson. Dino Ciccarelli, qui faisait un retour au jeu après une absence d'un mois, avait inscrit deux buts en avantages numériques en deuxième période pour procurer une avance de 3-2 aux Panthers. Robert Svehla a ouvert la marque dès la 14^e seconde de la première période. Il s'agissait du but le plus rapide de l'histoire des Panthers, éclipçant la marque de 15 secondes établie par Mike Hough le 28 mars 1996. (AP)

Bureau assommé

À Philadelphie, Rod Brind'Amour a réussi deux buts en avantage numérique pour paver la voie à une victoire de 2-1 des Flyers contre les Capitals de Washington. Les Flyers ont toutefois perdu les services de Marc Bureau en troisième période après que celui-ci eût été atteint au front par la rondelle. (AP)

Lindros à l'amende

La LNH a imposé une amende de 1000 \$ à Eric Lindros (Philadelphie), qui a reçu une majeure et une inconduite de match après avoir visé Jay McKee (Buffalo) avec son bâton vendredi. «Même s'il ne l'a pas touché, cette utilisation imprudente du bâton n'est pas acceptable», a déclaré le vice-président de la LNH, Colin Campbell. (AP)

Will Clark: un détour de 5 ans

Cinq ans plus tard, Will Clark s'est finalement joint aux Orioles de Baltimore. Et encore, c'est seulement en raison du retour de Rafael Palmeiro avec les Rangers. Clark remplace le joueur qu'il a autrefois délogé au Texas, acceptant hier un contrat (2 ans) de 11 millions \$ avec les Orioles. Il a maintenu une moyenne de .305 avec 23 circuits et 102 points produits la saison dernière. (AP)

REMPARTS Ça se complique

Bilotto et Lowe blessés

Les Remparts n'auront pas la tâche facile face aux Foreurs de Val-d'Or, ce soir, car ils devront se débrouiller avec seulement six arrières. Tous deux blessés lors du match de vendredi à Shawinigan, Nicholas Bilotto et Cameron Lowe manqueront à l'appel au cours des prochaines semaines.

«Ça tombe bien mal, a débité l'entraîneur-chef Guy Chouinard sur un ton neutre. Dans le cas de Cameron, c'est une fois de plus son épaule qui lui cause des problèmes. Son cas sera réévalué en début de semaine, mais on s'attend à une absence d'au moins 14 jours. C'est cependant l'état de santé de Nicholas qui nous inquiète le plus. À première vue, on parle de ligaments déchirés au genou.»

Rien de trop encourageant pour les Diables rouges. Surtout pendant cette poussée vers le record de matchs consécutifs sans défaite de la LHJMQ. Les Éperriers de Sorel en ont «collé» 27 en 1973-1974. Quant au record canadien, il est de 29 et appartient aux Wheat Kings de Brandon qui l'ont établi entre le 25 septembre et le 13 décembre 1978.

GRENIER AU PILORI

Chouinard était à prendre avec des pincettes lorsqu'il a été question de ses arrières blessés. Il en avait gros sur le cœur et c'est vers le grand Martin Grenier qu'il a déversé son fiel. Suspendu pour ses écarts de conduite lors du match de mardi à Hull, Grenier n'a pas joué à Shawinigan. Ce qui a entraîné une sur utilisation des autres défenseurs.

«Martin nous a mis dans la merde. Il a fait un geste inutile en quittant la patinoire»

«Martin nous a mis dans la merde. Il a fait un geste inutile en quittant la patinoire»

La suspension de Martin Grenier n'agit pas de la sorte. Sa suspension a eu des conséquences navrantes. Et il le sait.

Il se demande jusqu'à quel point son absence a eu une influence sur les blessures subies par Bilotto et Lowe. «Il y a beaucoup de petits détails dans un match de hockey. Tout s'enchaîne. J'en ai demandé beaucoup aux autres et c'est possible que la fatigue les ait rendus plus vulnérables.»

Bilotto et Lowe partis, ça signifie qu'on va en demander davantage à Simon Tremblay, Dmitri Tolkunov, Daniel Archambault, Grenier et les recrues Éric Jean et Hunter Lachance. Mais six arrières, c'est nettement insuffisant pour un club junior majeur. D'ailleurs Chouinard en a discuté avec son patron le directeur général Raymond Bolduc et on étudie la situation. On flirte également avec la possibilité de rappeler Jean-Philippe Côté, premier choix lors de la dernière séance de repêchage, des Gouverneurs de Sainte-Foy.

«Certainement pas pour le match contre Val-d'Or, a noté Bolduc. Mais il n'est pas question de partir jouer trois matchs dans les Maritimes avec seulement six arrières la fin de semaine prochaine. C'est pourquoi je dois vérifier auprès des dirigeants de la ligue si je peux ou non rappeler Jean-Philippe.»

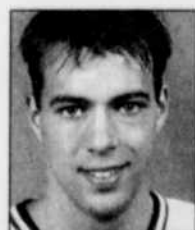
Une paille a changé la vie de Giguère

CALGARY (PC) — Le jeune gardien Jean-Sébastien Giguère a disputé sept matchs dans la LNH, avant les matchs d'hier, ce qui signifie qu'il a perdu et regagné environ 70 livres durant cette période de temps.

Giguère transpire plus que quiconque. Pendant les matchs, il avait beau vouloir compenser la perte de liquide dans son organisme, il perdait au moins 10 livres par rencontre. L'an dernier, alors qu'il s'alignait avec les Flames de Saint-Jean de la Ligue américaine, il a perdu 19 livres lors d'un seul match. Il est devenu tellement malade qu'on a dû le transporter d'urgence à l'hôpital parce qu'il souffrait d'une sévère déshydratation.

«Impossible de savoir ce qui m'acablait, raconte Giguère. Je me sentais incapable de jouer, encore moins de déployer des efforts. J'étais vraiment inquiet et je ne voulais plus revivre pareil cauchemar.»

Quand il s'est pointé à Calgary pour prendre part au camp d'entraînement des Flames en septembre, les médecins mirent finalement le doigt sur le bobo. Giguère possède un système gastrique particulier faisant en sorte que son corps emmagasine



Le gardien a déjà perdu 19 livres lors d'un seul match!

toute simple. Dorénavant, quand il dispute un match, Giguère s'abreuve à même une bouteille d'eau placée sur son filet. À la différence des autres gardiens du circuit, il prend de petites gorgées en se servant d'une paille, ce qui réduit l'absorption d'air.

«Depuis que je procède de cette fa-

plus d'air que de fluide lorsqu'il boit. Au moindre effort soutenu, s'ensuit la déshydratation.

Comment remédier à la situation? La solution était pourtant toute simple. Dorénavant, quand il dispute un match, Giguère s'abreuve à même une bouteille d'eau placée sur son filet. À la différence des autres gardiens du circuit, il prend de petites gorgées en se servant d'une paille, ce qui réduit l'absorption d'air.

«Je me sens bien après un match. J'ai faim et je dors beaucoup mieux. L'an dernier, c'était l'enfer après chaque rencontre. Je n'avais pas d'appétit et je ne pouvais trouver le sommeil, parce que mon estomac était gonflé d'eau et d'air.»

Le fait de boire à même une paille a aussi ses avantages, selon Giguère. «L'eau ne risque pas de nous couler dans le cou et ça évite de mouiller et d'alourdir l'équipement.

«Ça rafraîchit. Je sue beaucoup plus de la tête, de sorte que dès que j'ai une chance je retire mon masque. Des gens croient que je fais ça pour être vu. D'ailleurs, on me l'a demandé plusieurs fois. La vraie raison est tout autre.»



Adam Graves était installé aux premières loges, gracieuseté de Lance Piltick.

Les Rangers s'en tirent à bon compte

KANATA, Ontario (PC) — Les Rangers de New York ont marqué deux buts sur cinq maigres tirs en première période, hier, et ils ont tenu le coup pour s'imposer 2-1 face aux Sénateurs d'Ottawa.

Todd Harvey a inscrit ce qui allait s'avérer le but de la victoire lors d'un avantage numérique avec 3:32 à jouer au premier engagement. Patrik Sundstrom, avec son cinquième but de l'année, a marqué l'autre but des Rangers.

Les Rangers n'ont effectué que trois tirs en 3^e période et ils ont été dominés 30-17 au chapitre des tirs au but.

LE SOLEIL SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 1998

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY



ZOOM

À UN TOUCHÉ DE L'HISTOIRE

Emmitt Smith, qui conserve tous les ballons de ses touchés, pourrait en ajouter un très important à sa collection aujourd'hui. En marquant un touché contre les Saints, il passerait seul en tête du classement pour le nombre de touchés au sol par un porteur de ballon.

LES MENEURS EN CARRIÈRE

Marcus Allen	123
Emmitt Smith	123
Walter Payton	110
Jim Brown	106
John Riggins	104
Barry Sanders	99



LES TOUCHÉS DE SMITH EN DÉTAIL

Verge	Tou	Quart	Tou	Mois	Tou
1-4	79	1 ^e	30	Sept.	26
5-9	18	2 ^e	30	Oct.	31
10-29	16	3 ^e	27	Nov.	44
30-49	5	4 ^e	35	Déc.	22
50 et +	5	Prol.	1		

Source: NFL

STATS. LE SOLEIL

La leçon de 74

27 matchs sans perdre? Mondou se souvient surtout de l'élimination contre les Remparts!

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

La fameuse série de 27 matchs sans défaite disputée par les Éperviers de Sorel en 1973-74 ne soulève pas vraiment de passion chez les intervenants ayant vécu de près ou de loin l'événement qu'on publie tellement depuis quelques semaines. Vrai, les Pierre Mondou, Lucien DeBlois et cie qui défendaient les couleurs des Éperviers cette année-là ressentent une certaine fierté lorsqu'il est question de la marque qui pourrait être égalée ce soir par les Remparts. Mais ce qui monopolise l'attention, c'est la défaite inattendue de Sorel aux mains des Remparts de Québec en grande finale de la LHJMQ.

«Quelle belle saison de hockey, a déclaré Mondou en poussant un long soupir. Ça allait vraiment bien notre affaire. On se croyait invincibles. Je me souviens très bien de la série sans défaite. Quand tu ne perds pas, tout est tellement plus facile. On avait hâte de se rendre à l'aréna. Les matchs ne venaient jamais assez vite. Et quel club de hockey on avait.»

Tout un club de hockey mais pas vraiment de stratégies compliquées. Tout était centré sur l'attaque. Ce qui faisait bien l'affaire des joueurs offensifs des Éperviers. D'ailleurs, la plupart d'entre eux étaient des spécialistes en attaque.

«Je dois vous avouer que c'était pas mal plus simple dans ce temps-là, raconte Mondou en riant. Pas de séances d'entraînement hors glace, pas de vidéo. La mise en forme, ça se faisait sur la patinoire. Et lorsque notre tour venait pendant un match, tout ce qu'on voulait, c'est prendre possession de la rondelle pour la mettre dans le but.»

UN AUTRE MONDE

Maintenant dépisteur professionnel chez le Canadien, Mondou l'avoue sans détour: le hockey a bien changé au fil des 25 dernières années. «Tout était axé sur la vitesse et les joueurs étaient beaucoup plus petits. Le jeu était viril, mais il n'y avait pas trop de géants dans la ligue.» Vérification faite, seulement quatre joueurs des Éperviers faisaient six pieds et plus cette année-là. Du côté des Remparts, seuls Jamie Bateman, Charles Constantin et Donald Lemieux franchissaient la barre des six pieds.

«C'est vrai que les joueurs étaient moins imposants, confirme Guy Chouinard, qui en était à une troisième saison avec les Diables rouges en 1973-74. Mais ça n'empêchait pas les choses de mal tourner. Surtout avec un gars comme Rodrigue LeMoine derrière le banc. Du burlesque. Des choses qui n'avaient pas leur place dans le hockey.»

Il se souvient très bien de la série finale entre Sorel et Québec. «Ils avaient un bien meilleur club que nous, mais c'est sur la glace que ça se joue. Blessé, Pierre Mondou n'a pas joué en finale. Ça nous a évidemment aidé. Et notre gardien Maurice Barrette a accompli des miracles lors du premier match de la série que nous avons finalement rem-



Pierre Mondou n'a pas oublié la série des Éperviers.

portée en six matchs. Au grand désarroi de tous. Même des organisateurs du tournoi de la Coupe Memorial qui attendaient les Éperviers à bras ouverts. Quel choc ils ont eu lorsque nous sommes débarqués de l'avion à Calgary. C'est drôle parce que toutes les réservations de la délégation du Québec avaient été faites au nom de l'équipe de Sorel.»

Justement, Chouinard a jéré de cette mémorable saison avec DeBlois la semaine dernière. «Et comme un peu tout le monde, Lucien m'a glissé à l'oreille que ce qu'il retenait le plus de cette saison-là, c'était sa défaite en finale. Parce que les amateurs se souviennent toujours de ton dernier match. Nous étions allés à la Coupe Memorial et c'est de ça qu'on parlait à travers la ligue. Non pas de la série de 27 matchs sans défaite.»

Chouinard pourrait d'ailleurs se servir de la saison 1973-74 comme exemple pour ses jeunes protégés. On pourra établir toutes les marques inimaginables pendant le calendrier régulier mais c'est toujours du rendement en séries éliminatoires qu'on parle la saison suivante. «Faut pas perdre de vue l'objectif global, a conclu Chouinard. On veut aller le plus loin possible. Et on ne changera pas notre mission en cours de route.»

LHJMQ — SAISON 73-74

CLASSEMENT FINAL						
DIVISION EST						
MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sorel	70	58	11	1	620	301
Québec	70	52	16	2	531	314
Shawinigan	70	30	37	3	347	402
Trois-Rivières	70	22	47	1	310	449
Chicoutimi	70	21	49	0	269	457

DIVISION OUEST						
MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Cornwall	70	46	22	2	438	328
Montréal	70	43	24	3	443	320
Sherbrooke	70	37	32	1	333	340
Laval	70	30	37	3	362	425
Drummondville	70	23	46	1	285	424
Hull	70	14	55	1	226	405

COMPTESURS				
	MJ	B	A	Pts
Pierre Larouche, Sor.	67	94	157	251
Michel Déziel, Sor.	69	92	135	237
Réal Cloutier, Qué.	69	93	123	216
Jacques Cossette, Sor.	68	97	117	214
Jacques Locas, Qué.	63	99	107	206
Richard Nantais, Qué.	67	64	130	194
Gary MacGregor, Cor.	66	100	74	174
Guy Chouinard, Qué.	62	75	85	160
Marcel Dumais, She.	67	59	101	160
Kevin Treacy, Cor.	68	51	105	156
Robert Sirois, Mtl.	67	72	81	153
Alain Daigle, TR.	66	80	68	148
Richard Moore, Mtl.	69	60	88	148
Michel Bergeron, Sor.	70	63	81	143
Firmin Royer, Sor.	70	47	88	135
Claude Larose, Dé.	68	56	77	133
Normand Dupont, Mtl.	70	22	70	125
Pierre Mondou, Sor.	60	62	57	119
Serge Gamelin, Sor.	70	53	66	119
Michael Bosny, Lav.	68	48	65	118
Denis Daigle, Mtl.	66	40	65	105
Daniel Beaulieu, Qué.	70	45	59	104
Mario Tremblay, Mtl.	47	49	51	100



Un trio de choc: Michel Déziel, Pierre Larouche et Jacques Cossette.

ÉPÉVIER DE SOREL				
	MJ	B	A	Pts
Pierre Larouche	67	94	157	251
Michel Déziel	69	92	135	237
Jacques Cossette	68	97	117	214
Michel Bergeron	70	62	81	143
Firmin Royer	70	47	88	135
Pierre Mondou	60	62	57	119
Serge Gamelin	70	53	66	119
Robert Ritchie	70	37	58	95
Denis Carufel	70	9	74	83
Carl Torressan	69	8	64	72
Lucien DeBlois	56	30	35	65
Yves Plouffe	60	4	48	52
Bryant Barker	30	0	24	24
Michel Fréchette	45	8	10	18
Pierre Yves Giroux	41	4	11	15
Larry Lovell	68	4	11	15
Pierre David	62	1	14	15
Robert Quintal	60	2	9	11
Bob Richardson	27	3	5	8
André Poulin	3	3	0	3

GARDIENS DE BUT				
	MJ	Ba	BI	Moy
Daniel Coutu.....	19.5	73	0	3.48
Jim Palmer.....	2.5	11	0	4.40
Claude Legris.....	48	216	2	4.50

REMPARTS DE QUÉBEC					
	MJ	B	A	Pts	Pén
Réal Cloutier	69	93	123	216	40
Jacques Locas	63	99	107	206	87
Richard Nantais	67	64	130	194	213
Guy Chouinard	62	75	85	160	22
Daniel Beaulieu	70	45	59	104	48
Michel Lachance	70	9	23	72	2
Richard Perron	62	5	52	57	38
James Bateman	65	19	37	56	238
Charles Constantin	69	16	35	51	65
Gaëtan Boucher	65	20	22	42	39
Florent Fortier	56	15	24	39	22
André Perreault	32	18	17	35	19
Donald Lemieux	67	3	29	32	28
Jean Gagnon	70	2	23	23	53
Robert Sauvé	28	6	8	14	21
Luc Loiseleur	50	1	8	9	1
Richard Lacoste	25	2	5	7	4
Rémi Lévesque	44	10	19	29	25
Donald Glaude	23	1	2	3	30
Alain Samson	10	1	0	1	0
Marc-André Côté	17	0	1	1	0
Michel Toupin	1	0	0	0	0

GARDIENS DE BUT				
	MJ	Ba	BI	Moy
Maurice Barrette.....	33	143	2	4,33
Michel Corcoran.....	37	171	1	4,66

Les Éperviers volaient haut!

La série de rencontres sans défaite des Remparts est d'autant plus remarquable lorsqu'on examine l'alignement et les faits d'armes des Éperviers de Sorel de la saison 1973-74.

Une formation explosive vous dites? Il n'y a pas de qualificatifs assez forts pour décrire la force de frappe des Éperviers du regrettable Rodrigue LeMoine. Le coloré patron de la troupe de Sorel avait réuni un groupe de jeunes athlètes qui allaient abaisser presque toutes les marques offensives du hockey junior majeur. Pas question de préconiser du jeu défensif à cette époque. C'était l'attaque avant tout. Et les clubs adverses y ont goûté.

Le premier trio était composé de Pierre Larouche, Michel Déziel et Jacques Cossette, qui ont marqué respectivement 94, 92 et 97 buts. Sur le deuxième trio, on retrouvait Michel Bergeron, Firmin Royer et Serge Gamelin, auteurs de 62, 47 et 53 buts. Mais ce n'est pas tout. Le troisième trio, formé de Pierre Mondou, Robert Ritchie et Lucien DeBlois a lui aussi trouvé le fond du filet adverse avec 62, 37 et 30 buts respectivement.

Les Éperviers détiennent la marque de tous les temps du hockey junior canadien avec 620 buts marqués en 70 matchs. Au 2^e rang, les Remparts de la même année avec 531 buts. Ils viennent au 5^e rang pour le pourcentage victoires/défaites (.836) grâce à une fiche de 58-11-1, au 5^e rang pour le nombre de points dans une saison (117), au 2^e rang pour le nombre de victoires (58), au 2^e rang pour le plus de victoires à domicile (32), au 3^e rang pour le nombre de victoires à l'étranger (26), au 2^e rang pour le plus petit nombre de défaites à l'étranger (8).

Ils partagent avec les Rangers de Kitchener (1983-84) la plus longue série de victoires au pays (25), viennent au quatrième rang pour la série de victoires à domicile (26), au deuxième rang pour la série de matchs sans défaite (27), au 7^e rang pour la série de matchs sans défaite à domicile (26).

En saison régulière, les Éperviers ont pris le 1^{er} rang de la division Est avec 117 points, devançant les Remparts qui n'ont pas été si mauvais avec 106 points. C'est bien sûr Larouche qui a pris la tête chez les marqueurs avec ses 94 buts et 251 points. Mais le meilleur buteur ne s'alignait ni pour Sorel, ni pour Québec. C'est Gary MacGregor des Royals de Cornwall qui avait enlevé la palme avec 100 buts.

Avec ses 94 buts, Larouche n'était même pas premier

AUTRE TEXTE

□ Ça se complique Page C11

EN DIRECT
DU PEPS

DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Bleue
DRY

LES FOREURS
DE VAL D'OR
VS
LES REMPARTS
DE QUÉBEC

LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE À 19H00

Billets en vente
à compter de 9h00
aux guichets du PEPS

650-2020

www.remparts-microtec.net

Stationnement intérieur gratuit